



HAL
open science

Lazare Meerson. Décorateur cinéma

Michel Warren, Nicolas Tixier

► **To cite this version:**

| Michel Warren, Nicolas Tixier. Lazare Meerson. Décorateur cinéma. 1996, 44 p. hal-01529320

HAL Id: hal-01529320

<https://hal.science/hal-01529320>

Submitted on 30 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Fédération des Cinémathèques

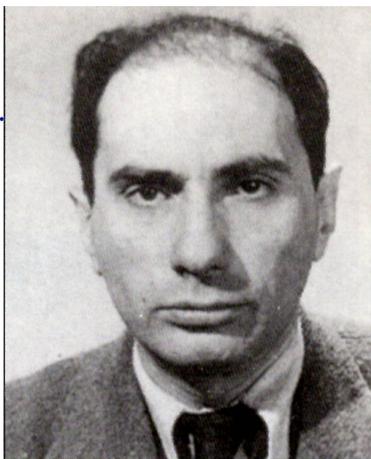
Archives de Films de France



LAZARE MEERSON 1900-1938
Décorateur Cinéma

F.C.A.F.F.

La Fédération des Cinémathèques et Archives de Films de France (F.C.A.F.F) réunit les institutions qui dans notre pays se consacrent à la diffusion, la recherche et la conservation des films et de tout élément les concernant, sous le double aspect de biens culturels et de documents historiques.



LAZARE MEERSON

La F.C.A.F.F compte 14 membres lors de sa fondation en 1995, année du centenaire, c'est dire à quel point la conservation du patrimoine cinématographique est devenue une affaire nationale, qui doit être un objectif prioritaire pour le 2e siècle.

C'est dans cet esprit qu'elle a décidé d'organiser régulièrement des cycles de programmation-diffusion, d'expositions, de recherches sur des thèmes particuliers, en général peu connus, et de favoriser au delà de ses membres la diffusion de ses travaux. Ainsi la première grande manifestation de la F.C.A.F.F se fait autour de l'œuvre de Lazare MEERSON, décorateur de cinéma. Une diffusion très large des films sur lesquels il a travaillé, accompagnée d'une conférence faite par l'un des spécialistes "du décor de cinéma" J. P. Berthomé ainsi que d'un catalogue-inventaire de l'œuvre de l'auteur, se fera à travers toute la France.

Lazare MEERSON est un homme qui à partir de 1925 a véritablement inventé-révolutionné la notion même du décor dans les films, travaillant en équipe, en symbiose complète, avec les différents créateurs qui participent à faire des films des œuvres d'art. Son influence incontestable sur l'histoire du cinéma, sur ses élèves et assistants (TRAUNER, DOUY par exemple) fait de lui un personnage important de l'histoire du cinéma mondial, vraisemblablement trop méconnu jusqu'à aujourd'hui.

LE PRÉSIDENT, MICHEL WARREN

REMERCIEMENTS :

Cette plaquette a pu être réalisée grâce à l'aide des collections de la BIFI, de la Cinémathèque Française, de la Cinémathèque de Grenoble, de Positif, du Service des Archives du film, de la Cinémathèque de Nice, l'Institut Lumière et des collections laissées par Mary MEERSON.

Remerciements aux auteurs connus ou inconnus de certaines photos de plateau ou de film, et à la SACD.

Avec l'aide

C N C



Lazare Meerson

le poète foudroyé du décor

En dix ans seulement d'une carrière trop brève, Lazare MEERSON a radicalement renouvelé la conception du décor de cinéma en France, et posé, dès les dernières années du cinéma muet, les bases d'une esthétique qui devait influencer durablement le cinéma mondial.

En 1917, le petit juif polonais a, comme bien d'autres, choisi l'exil. D'abord l'Allemagne où il fait des études d'architecture et cultive son talent pour le dessin et la peinture, puis la France où il arrive, âgé de vingt-quatre ans, et se lie immédiatement avec les Russes blancs des films Albatros.

C'est auprès d'eux qu'il apprend les manipulations de l'espace au moyen des maquettes réduites, des perspectives forcées et des trompe-l'oeil qui seront si caractéristiques de son travail. Mais il prend très tôt ses distances d'avec leur profusion décorative pour lui préférer une simplicité qui va directement à l'essentiel, alliant l'économie des moyens mis en oeuvre à la suggestivité poétique du résultat.

Aux studios d'Albatros, surtout, il fait la rencontre de René CLAIR et de Jacques FEYDER, les deux réalisateurs auxquels le liera l'attachement le plus fidèle. Aussi déterminés l'un que l'autre à se donner les moyens de transposer le réel pour imposer l'originalité de leur univers, ils trouvent en MEERSON l'indispensable complice capable de donner une forme à leur rêve. Carmen, Un chapeau de paille d'Italie, Les Nouveaux Messieurs, Les Deux Timides marquent aussi l'aboutissement harmonieux d'un art muet pleinement maître de ses moyens.

L'arrivée du cinéma parlant révolutionne les studios. Responsable du département décoration au studio Tobis-Klangfilm d'Épinay, MEERSON se dépense sans compter, menant de front les films, réclamé par tous

tant sont appréciées l'originalité de son inspiration et l'économie des solutions qu'il propose. Des grandes oeuvres de René CLAIR (Sous les toits de Paris, Le Million, A nous la liberté, Quatorze juillet) à celles de FEYDER (Pension Mimosas, La Kermesse héroïque), en passant par les délires décoratifs de Zouzou et de Princesse Tam-Tam, les stupéfiantes miniatures de Ciboulette ou la forêt luxuriante d'Amok, c'est près de quarante films qu'il signe en six ans, animé par une énergie qui semble inépuisable, alliant toujours le souci de la documentation la plus exacte à la liberté qu'il se donne pour l'interpréter ensuite dans des décors idéalement adaptés aux besoins de la mise en scène.

Son prestige dépasse alors largement les frontières de la France et un nouvel exil l'appelle en Angleterre, où il rejoint les tout nouveaux studios d'Alexandre KORDA. Il ne s'y plaira guère, en dépit de quelques réussites éclatantes (Comme il vous plaira, L'invincible Armada) et de l'occasion qui lui est donnée d'y travailler une dernière fois à deux films mineurs de CLAIR et de FEYDER. C'est là qu'il meurt à trente-huit ans, épuisé.

Son influence, pourtant, nourrira longtemps encore le cinéma, que ce soit, indirectement, dans les grands décors blancs chers à MGM ou l'usine stylisée des Temps modernes, ou bien par l'héritage direct assumé par ses deux meilleurs disciples et assistants, Jean d'EAU-BONNE et Alexandre TRAUNER. Au moment où disparaît MEERSON, TRAUNER invente avec PRÉVERT et CARNÉ le réalisme poétique français. C'est l'aboutissement de toute la démarche esthétique d'un maître trop tôt disparu dont l'exigence et l'imagination poétique resteront longtemps le modèle de la meilleure part du cinéma français.

JEAN-PIERRE BERTHOMÉ

Témoignage

de A. Trauner

(...)

- Arrivé à Paris, j'ai vécu à Montrouge, et c'est par hasard que j'ai rencontré Lazare Meerson. Je parlais assez mal français. J'ai eu un contact agréable avec lui et j'ai découvert qu'il était peintre et que je pouvais parler de peinture avec lui. Je suis retourné souvent au studio et petit à petit, j'ai mis le collier au cou. D'abord parce que j'aimais beaucoup Meerson, secondement parce que ça m'a nourri : c'était la facilité.

(...)

- Sur quel film travaillait Meerson quand vous l'avez rencontré ?

- La fin des Toits de Paris. Vous savez, on faisait beaucoup de films à cette époque. Les films entraient et sortaient du studio, ce n'était pas comme maintenant. Lui travaillait alors pour René Clair. C'est ce qui l'intéressait le plus, et il commençait à préparer le Million. Après j'ai été avec lui pour toute une série de Tobis. Quand Feyder est revenu d'Amérique, on a fait ses films,

Pension Mimosa, le Grand jeu, la kermesse Héroïque. C'était en réalité le studio Tobis qui nous employait, et ils avaient tellement peur de la somme que ça coûtait qu'ils n'avaient jamais escompté le succès, et finalement ce fut un des plus grands succès financiers... Mais ils avaient tellement peur qu'ils ont vendu les studios à cette époque et Meerson et moi, nous sommes partis en Angleterre.

(...)

- Quel a été l'apport de Meerson à la décoration du film ?

- Je pense que Meerson a eu une très grande influence sur une certaine forme de cinéma ; le côté visuel de René Clair, c'est Meerson, cette légèreté, ces photos sans effets, des choses transparentes, comme vues à travers un voile. On employait beaucoup de gazes. Cela permettait à René Clair de faire ce cinéma en mouvement, avec un certain charme, une transparence qui allait vers le blanc. À cette époque le cinéma expressionniste était dominant et Meerson est l'homme qui a amené le blanc. D'ailleurs quand cela a commencé à avoir un certain succès, le décorateur de la M.G.M. est venu à Paris et on a discuté longuement sur la façon de réaliser ces effets photographiques et cela est à l'origine d'un changement : le lion de la Metro Goldwyn est devenu blanc ! Brusquement tout devint pâtisserie blanche parce qu'ils ont exagéré. Le style de Cedric Gibbons, c'était de la pâtisserie blanche qu'on collait partout, et telle n'était pas l'intention de Meerson. Comme toujours quand on commence quelque chose, après les autres exagèrent. Meerson a eu une certaine influence sur les comédies américaines. Lubitsch commençait à bien aimer ça ; le décorateur de Paramount, Hans Dreier à cette époque, aussi.

(...)

- Quel film avez-vous fait à Londres avec Meerson ?

- Le premier film de Laurence Olivier, As you Like it, de Shakespeare, avec Elizabeth Bergner ; Paul Czinner faisait la mise en scène. J'ai découvert, sans parler anglais, l'esprit de la musicalité de la langue de Shakespeare, qui me paraissait une chose merveilleuse.

(...)

- Comment avez-vous commencé à travailler avec Meerson ?

- Je partageais un atelier à Montrouge avec un ami sculpteur. Dans ce groupe d'ateliers, il y avait toutes sortes de gens qui, pour la plupart, étaient russes et dessinaient des motifs pour les soyeux de Lyon. C'était une période charmante, avec une sorte d'entraide. Un assistant de Meerson est arrivé au studio d'Epiny et a dit : "Je cherche un dessinateur". On a regardé

autour de nous qui avait le plus besoin de travail et celui qui en avait le plus besoin, c'était mon ami, le sculpteur. Moi, j'avais encore un peu d'argent du voyage, très peu, mais lui n'avait rien. Le travail était donc pour lui. Mais il fallait qu'il connaisse la perspective. Je lui dis : "Je peux te l'apprendre en une nuit". Le lendemain matin, il sort, revient une demi-heure après et me raconte : "Je devais aller de Montrouge à Epiny, c'est un peu loin. En passant devant l'usine Draeger, à Montrouge, je vois qu'on cherche un retoucheur d'hélio ; je ne savais pas ce que c'est ; j'entre, je fais un essai et on me prend. Alors, je ne suis pas fou. Aller d'ici à Epiny, une heure le matin et une heure le soir minimum ! Tu vas y aller et tu m'excuseras. Et s'il faut dépanner le monsieur qui me demande, tu le dépanneras pendant deux ou trois jours". C'est ce que j'ai fait. Et c'est ainsi que j'ai rencontré Lazare Meerson qui m'a fasciné. Quelquefois dans la vie, vous avez un contact avec quelqu'un : c'est ce qui s'est passé avec lui. Il m'impressionnait, mais dans le sens de la sympathie. Il faisait partie du groupe de Montparnasse, avec des gens comme Kokoschka, Chirico. Sa femme était l'une des plus éblouissantes de Paris, Mary Meerson. Elle était extraordinairement belle. Il y avait des peintres comme Altman, qui est devenu le grand décorateur du cinéma russe, Tchaliatcheff qui s'occupait des ballets, Ehrenbourg l'écrivain. C'était cela, Montparnasse, fin 29, début 30.

(...)

- Meerson a la réputation d'avoir introduit l'acier, le verre, le ciment dans le décor.

- Non... Bien sûr, quand on a fait la Kermesse héroïque il a fallu creuser un canal et le cimenter. Meerson avait une grande imagination. Il n'a jamais eu un objectif limité. C'était à Paris la fin du constructivisme. Mallet-Stevens construisait beaucoup ; c'est l'expansion de l'Art-Décoratif, de 25 à 35, qui a donné une sorte de style à tout ça. Ce qui est certain, c'est que tout se passait au studio parce que c'est plus facile. On arrivait à organiser le travail. Par exemple, René Clair n'aimait pas tourner dans les rues de Paris. Il fallait donc refaire Paris, un Paris imaginaire, composé, que les gens ont accepté. Il n'aimait pas tourner dans les rues parce qu'il n'y trouvait pas sa tranquillité. D'ailleurs je ne crois pas qu'il ait jamais tourné en décors réels. Il tenait à cet éloignement.

(...)

- Meerson vous demandait-il de faire des dessins préparatoires ?

- On discutait, en deux soirées on faisait toutes les esquisses. Je me rappelle une discussion avec un autre décorateur pour savoir où étaient les dessins que devait lui donner Meerson. À cette époque il y avait encore à Billancourt des barrières avec la petite baraque et la bascule pour peser les camions. Et le dessin, Meerson l'avait fait sur la barrière pour expliquer à l'autre ce qu'il avait en tête ! On dessinait moins ; le travail d'architecte calculé, rationalisé, était inexistant. Tout se fabriquait du soir au matin. Comme on travaillait au studio de Tobis, toute l'année on pensait à la façon de faire le prochain René Clair. Sans y consacrer beaucoup de temps, on mettait de côté un peu de bois, ou d'autres matériaux, pour que ça coûte moins cher. C'étaient des rapports très familiaux. Entretien avec Alexandre TRAUNER

RÉALISÉ PAR MICHEL CIMENT ET ISABELLE JORDAN

Pour Positif n°223 - Octobre 1979

FEU MATHIAS PASCAL

1925 - 154 mn (V.F.)

Mathias Pascal, jeune intellectuel rêveur vit avec sa mère. Ils se découvrent ruinés. A la fête du village, il s'éprend de Romilda et l'épouse. Les ennuis conjugaux suivent... Une insupportable belle-mère, un travail languissant dans une bibliothèque délabrée, la douleur de perdre simultanément sa mère et son enfant... et Mathias s'enfuit. Dans un état hallucinatoire il se rend à Monte Carlo, joue ses dernières pièces et fait fortune. De retour au village, Mathias découvre avec stupeur l'annonce publique de sa mort. Plus rien ne le retient, il part à Rome, fait l'apprentissage de sa liberté, et tombe amoureux d'une jeune femme : Adrienne Paléari. Mais comment exister alors que l'on est mort ? Hanté par son double, Mathias doit retourner au village et faire connaître la vérité. Surprise sa "veuve" s'est remariée avec le doux Gérôme Pomino.

Note : Restauré par les archives du film du C.N.C., copie teintée.

Source : Vision du film



Métrage : 3 462 m

Scénario et réalisation : Marcel l'Herbier, d'après le roman de Luigi Pirandello

Images : Guichard, Bourgassof, Letort, Berliet

Décor : Alberto Cavalcanti, Lazare Meerson

Adaptation musicale : M. Graells

Interprétation : Ivan Mosjoukine, Romilda, Marcelle Pradot, Lois Moran, Pierre Batcheff, Michel Simon, Pauline Carton

Production : Cinégraphic/Albatros

1925

Le contrebassiste Nicolas Borain n'a pas de chance. Son unique bonheur est d'approcher Suzanne, sa voisine, qu'il aime de tout son cœur. Elle le montre trop et excite la jalousie du chef d'orchestre de l'établissement où joue Nicolas. Le pauvre garçon prend ombrage de l'attention que porte à Suzanne un milliardaire américain : Merryman. Il en résulte une esclandre. Nicolas et Suzanne sont renvoyés. Par bonheur Nicolas doit aller jouer aux environs de Paris mais il manque le train. Galopant sur la route, il perd ses habits, retrouve Merryman prêt à le bien payer s'il paraît en nègre blanc. Malgré Suzanne, Borain accepte. Ce n'est heureusement qu'un rêve, mais bien réel est le chèque versé par Merryman pour les dédommager du préjudice qu'il leur a causé.

Notes : Film tourné en extérieur à Nice, et au théâtre de l'Appollo (et ou de la Renaissance). Serge Nadej-dine avait été préconisé pour réaliser ce film.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

LE NEGRE BLANC



Métrage : 1 700 m

Réalisation : Nicolas Rimsky et Henry Wulschleger

Scénario : Michel Linsky

Adaptation : Nicolas Rimsky

Images : Fédor Bourgassoff et Paul Guichard

Textes : Raoul Ploquin

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Suzanne Bianchetti, Mme Courtois, Nicolas Rimsky, James Devesa, René Donnio

Production : Films Albatros

Distribution : Films Armor

En 1924, Lazare Meerson rejoint Alexandre Kamenka aux studios de Montreuil.

PARIS EN 5 JOURS

1925



Les mésaventures héroï-comiques de l'Américain Harry Mascaret qui s'offre un séjour à Paris avec sa fiancée Dolly. Cette escapade va se solder pour lui par trois arrestations, et par une crise de jalousie à la vue de Dolly courtisée par le douteux comte de Corvinatza. Harry n'a pas vu grand chose de la capitale, ce qui ne l'empêche, à son retour, d'en faire des descriptions étonnantes devant ses amis.

Notes : Le film fut réédité au début du parlant dans une version doublée, parlante et chantante. Jean Epstein avait été préconisé pour réaliser ce film.

Métrage : 1 800 m (ou 2 000 m)

Réalisation : Nicolas Rimsky et Pierre Colombier

Scénario : Michel Linsky

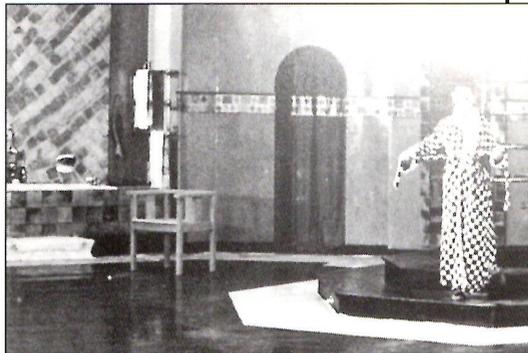
Adaptation : Nicolas Rimsky

Interprétation : Dolly Davis, Madeleine Guitty, Irma Gray, Nicolas Rimsky, Pierre Labry, Silvio de Pedrelli, Louis Monfils, Léo Courtois, Emile Saint-Ober

Production : Films Albatros

GRIBICHE

1925 - 90 mn (VF)



Gribiche, un jeune garçon de onze ans, rapporte à Edith Maranet, la riche femme d'oeuvre, le sac à main qu'elle a perdu. Pour le récompenser, Edith va "l'adopter", l'emmener chez elle et veiller à son éducation. Pour faciliter le remariage de sa mère Gribiche accepte. Mais sa vie réglée et aseptisée, dans une atmosphère de luxe et de contrainte, lui pèse de plus en plus. Quant à Edith, le récit qu'elle fait à la ronde de son acte de générosité prend des proportions rocambolesques. Un soir de 14 juillet, Gribiche fuit sa maison adoptive. Il restera chez sa mère, mais Edith, enfin gagnée à une sage conception de la charité, veillera de loin à son instruction.

Métrage : 2 512 m (Copie C.F)

Scénario et réalisation : Jacques Feyder, d'après une nouvelle de Frédéric Boutet, spécialement écrite pour le cinéma.

Assistant : Henri Chomette

Images : MM. Maurice Forster et Maurice Desfassiaux

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Jean Forest, Françoise Rosay, Philippe Gavary, Rolla Norman, Cécile Guyon

Production : Films Albatros (Alexandre Kamenka)

Notes : Dans Gribiche, ayant besoin de situer une scène dans un magasin de nouveautés, Lazare Meerson n'hésita pas après avoir reconstitué soigneusement au studio un coin des "Trois Quartiers", à y faire venir les vendeuses.

Film restauré par la Cinémathèque Française.

LES AVENTURES DE ROBERT MACAIRE

1925 - 166 mn

Métrage : 5 000 m

Réalisation : Jean Epstein

Scénario : Charles Vayre, d'après "l'Auberge des Adrets" de Benjamin Antier, Saint-Amand et Polyanthe

Images : Paul Guichard

Décors : Jean Mercier, Lazare Meerson

Interprétation : Jean Angelo, Alex Allin, Suzanne Bianchetti, Nino Constantini, Camille Bardou, Lou Dovoina, Jean-Pierre Stock, Viguier, Marquissette Bosky

Production : Films Albatros



En 1824, le fameux Robert Macaire, voleur de grand chemin et seigneur en guenille, suivi de son fidèle compagnon Bertrand, chemine de ferme en château à travers le Dauphiné, en quête de quelque aventure fructueuse. Se faisant passer pour le comte de La Tour et son intendant, les deux compères viennent au secours de Louise de Sermèze, victime d'un accident de cheval...

Note : Tournage des extérieurs à Saint Julien de Raz à côté de Grenoble.

1925/1926 - 145 mn
version anglaise

Métrage : 4 000 m

Scénario et réalisation : Jacques Feyder d'après la nouvelle de Prosper Mérimée

Assistants : Charles Barrois et Maurice Silver

Stagiaire : Charles Spaak

Images : Maurice Desfassiaux et Paul Parguel

Musique : Ernesto Halffter Escriche

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Raquel Meller, Louis Lerch, Victor Vina, Gaston Modot

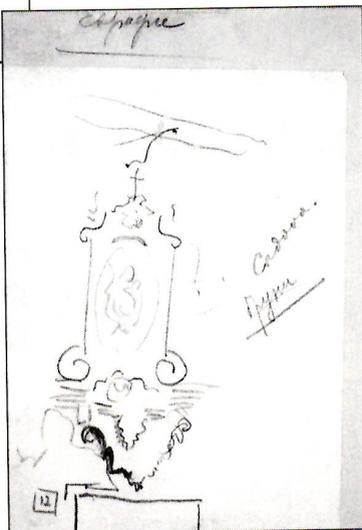
Production : Films Albatros (Alexandre Kamenka)

La passion du brigadier de dragons, Don José, pour Carmen, la bohémienne, dont il favorise l'évasion de la prison de Séville.

Note : Film restauré par la Cinémathèque Française.

Maquettes : voir page 11

CARMEN



LA PROIE DU VENT



1926 - 90 mn

Scénario et réalisation : René Clair d'après "L'aventure amoureuse de Pierre Vignal", roman de Armand Mercier

Assistant : Georges Lacombe

Images : Robert Batton, Nikolas Roudakoff et Gondois

Décors : Lazare Meerson et Bruni

Collaborateurs pour les scènes aériennes :

A. Préjean, Bajac et Roques

Interprétation : Charles Vanel, Lilian Hall-Davis, Sandra Milovanoff, Jean Murat, Jim Gérald, Albert Préjean

Production : Films Albatros-Kamenka

L'aviateur Pierre Vignal, victime d'une tempête, est forcé d'atterrir dans le parc d'un château tchèque. Ses hôtes, la comtesse Elisabeth, son beau-frère Georges, le docteur Marsarski, le soignent et Pierre s'éprend d'Elisabeth. Jaloux de Georges, il apprend peu à peu qu'une soeur, Hélène, vit prisonnière dans une aile du château. Elle implore du secours. Voulant la sauver et s'enfuir avec elle Pierre la tue dans un accident d'auto. Elisabeth repart pour le pays balkanique où elle est à la tête de l'insurrection. Un an se passe et Massarski apprend au jeune homme la disparition de l'énigmatique comtesse. Mais ce n'était qu'une épreuve.

Note : Film restauré par la Cinémathèque Française.

NOCTURNE (CHANSON TRISTE)

1927



L'action se passe dans un grand hôtel du Sud de l'Espagne, parmi un groupe de curistes et de touristes. Une jeune fille (Raquel Meller) attend son amant, un officier de l'armée. Il arrive une nuit, s'installe dans une chambre attenante, attend le jour pour la réveiller. Le matin, quand il la prend dans ses bras, elle est morte d'attente et de maladie. Le clairon appelle l'officier.

Notes : Ce film a été tourné pendant la réalisation de Carmen, dont M. Silver était l'assistant.

Film restauré par la Cinémathèque Française ; extérieurs tournés en Andalousie.

Source : Catalogue C.F.

Métrage : 725 m

Réalisation : Marcel Silver

Musique : Chanson triste chantée par Raquel Meller

Images : Roudakoff et Fouquet

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Raquel Meller, Louis Lerch

Production : Films Albatros

LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S

1927 - 104 mn

Métrage : 2 610 m

Réalisation : Nicolas Rimsky et Roger Lion d'après la comédie d'Yves Mirande et Gustave Quinson

Textes : Raoul Ploquin

Images : Maurice Desfassiaux, Paul Guichard, Nicolas Roudakoff

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Eric Barclay , Pépa Bonafé, Simone Vaudry , Nicolas Rimsky, Olga Barry, Valevska Rimsky, Emile Royol, Yvonneck, Alexis Bondireff

Production : Films Albatros

Direction artistique : Alexandre Kamenka



Julien Pamphila qui passe pour directeur d'une usine de pâtes alimentaires, vit dans un château avec sa soeur et sa fille Mimi. La nuit, il redevient Julien, le chasseur de chez Maxim's. Bob de la Guérinière, le fiancé de Mimi devient la nuit un noceur effréné, amant de Totoche, vers laquelle soupire en vain le chasseur. Quand Mimi présente Bob à son père, celui-ci, dissimulé derrière des lunettes, refuse catégoriquement son consentement. Après bien des complications, tout s'accomplira : Mimi retrouve Bob et Julien peut espérer récupérer Totoche.

Notes : Film restauré par la Cinémathèque Française ; extérieurs tournés à Marseille et Paris.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1927 - 110 mn

Scénario et Réalisation : René Clair d'après la comédie de Labiche et Marc Michel

Assistants : Georges Lacombe, Lily Jumel

Images : Desfassiaux et Roudakoff

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Albert Préjean, Olga Tchékova, Marise Maïa, Yvonneck, Alice Tissot, Alexis Bondireff, Pré fils, Alex Alin, Vital Geymond, Paul Olivier, Jim Gérald, Volbert, Lucienne Bogaert, Chouquette, Jeanne Pierson, Madame Debrière, Stacquet, Bruno, Hubert Daix, Nino Constantinini, Litvinoff

Production : Films Albatros-Kamenka

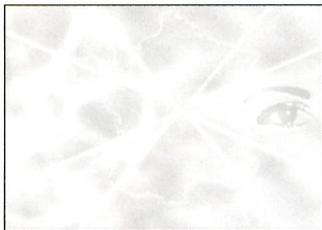
UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE



Une noce, en 1895. Tandis que la future mariée achève ses préparatifs, le fiancé Fadinard se rend à son nouveau domicile. Comme il traverse en voiture un petit bois, son fouet s'accroche à un arbre. Son cheval en profite pour dévorer le chapeau de paille d'une dame égarée dans une futaie avec un militaire. Or, la dame est mariée : elle ne peut rentrer chez elle sans un chapeau semblable. Il s'agit pour Fadinard de trouver un autre chapeau de paille d'Italie. Et la noce entière se trouve lancée à la poursuite du marié qui court toute la journée à la recherche d'un introuvable chapeau. On en découvrira un parmi les cadeaux des invités. La dame pourra alors rentrer chez elle et le marié retrouver sa jeune épouse...

Note : Film restauré par la Cinémathèque Française.

SOURIS D'HÔTEL



Conquis par la beauté d'une jeune souris d'hôtel, Jean Freineaux l'a installée chez sa marraine pour la soustraire à son existence malhonnête. Elle le compromet dans une affaire de jeux : désespéré il la fuit. Un an plus tard, il la retrouve vedette de music-hall, honnête et rangée, et l'épouse.

Notes : Sur A. Millar voir Mon Ciné N°162-163-171
Restauration Cinémathèque Française.
Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1927

Métrage : 2 500 m

Scénario et réalisation : Adelqui Millar
d'après la pièce de Paul Armont et Marcel Gerbidon

Assistants : Rossi

Textes : Raoul Ploquin

Images : Nicolas Freugnelli et Nicolas Roudakoff

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Ica de Lenkefy, Suzanne Delmas, Elmire Vautier, Arthur Pusey, Yvonneck, Pré Fils, Louis Alberti, Douvan

L'ARGENT



Fresque monumentale et apothéose de la carrière muette de l'Herbier. Le cinéaste a voulu tourner un réquisitoire contre le pouvoir financier, contre cet argent qui avait sans cesse entravé ses créations. Il a mis toute son âme, tout son génie dans ce véritable chant du cygne de l'Art muet.

Notes : Film restauré et copie teintée par les Archives du Film du C.N.C.

1928 - 180 mn

Métrage : 5 344 m

Scénario et réalisation : Marcel l'Herbier, d'après Emile Zola

Assistant réalisateur : Georges Lampin

Images : Jules Kruger, Jean Letort, Louis Le Bertre

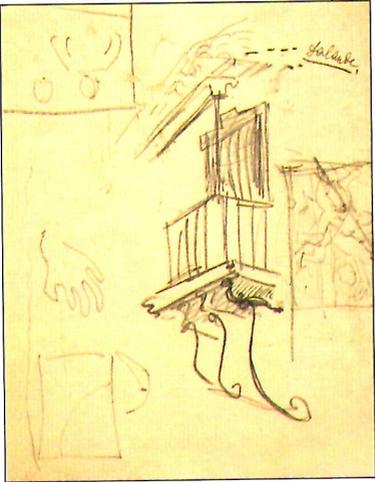
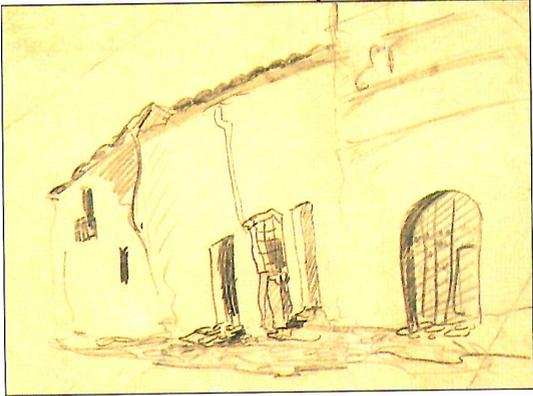
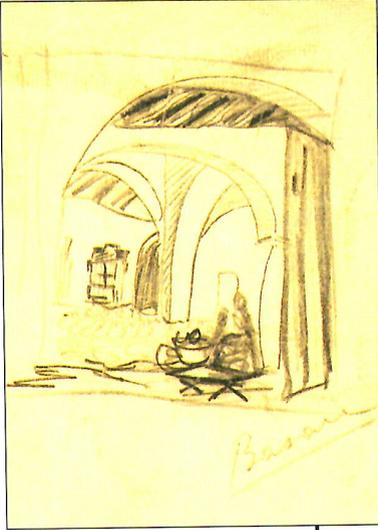
Décor : Lazare Meerson, André Barsacq, Jaque Catelain

Interprétation : Mary Glory, Brigitte Helm, Yvette Guilbert, Marcelle Pradot, Esther Kiss, Eliane Tayar, Josette Raçon, Mona Goya, Yvonne Dumas, Marie Costes, Pierre Alcover, Alfred Abel, Henry Victor, Pierre Juvenet, Antonin Artaud, Jules Berry, Alexandre Mihalesco, Raymond Rouleau, Jean Godard, Armand Bour, Roger Karl, Jimmy Gaillard

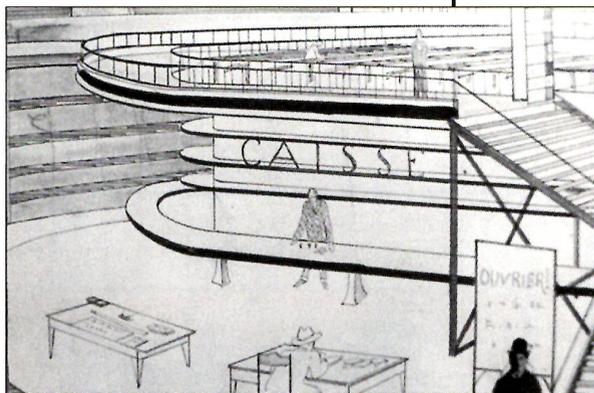
Production : Cinégraphic, Studios Réunis, cinéromans, Pathé Consortium, UFA

CARMEN - Jacques Feyder

1926



LES NOUVEAUX MESSIEURS



1928/1929
135 mn (V.F.)

Métrage : 3 700 m
Scénario et réalisation : Charles Spaak et Jacques Feyder d'après la pièce de Robert de Flers et Francis de Croisset
Assistants : Charles Barrois, Marcel Carné
Images : Georges Perinal et Maurice Desfassiaux
Décors : Lazare Meerson
Interprétations : Gaby Morlay, Henry Roussel, Albert Préjean
Production : Alexandre Kamenka, Albatros-Films et Sequana Films (Shiffirin)

Danseuse sans grand talent, Suzanne est protégée par le Comte de Montoire, politicien conservateur. Jacques, secrétaire syndicaliste, tombe amoureux d'elle. Une grève les réunit, puis la politique les sépare. Devenu ministre, Jacques prend Suzanne sous sa protection, mais un changement de gouvernement porte le comte au Cabinet. Jacques est diplomatiquement exilé et Suzanne revient à son ancien protecteur.

LES DEUX TIMIDES



1928 - 95 mn

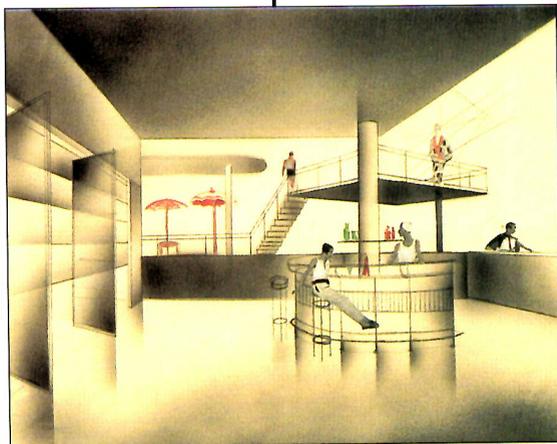
Réalisation et Scénario : René Clair d'après un acte de Labiche et Michel
Assistants : Georges Lacombe et Georges Lampin
Images : Robert Batton et Nicolas Roudakoff
Décors : Lazare Meerson
Interprétation : Maurice de Féraudy, Vera Flory, Pierre Batcheff, Jim Gérald, Françoise Rosay, Pré-Fils, Stacquet, Madeleine Guitty, Yvette Andreyor, Paul Olivier
Production : Albatros-Séquana Films

Le jeune avocat Frémassin est affligé d'une timidité incurable. Une première plaidoirie désastreuse entraîne la condamnation de son client, un mari brutal, Garadoux. Sorti de prison, celui-ci veut sa vie et demande à épouser Cécile, la fille de maître Thibaudier. Or Cécile aime Frémassin, mais celui-ci, toujours timide, n'ose pas demander sa main. D'autant plus que Thibaudier, de son côté, est au moins aussi timide, ce qui ne facilite pas les échanges. Heureusement, les agissements de Garadoux qui dépassent la mesure, finiront par rapprocher les deux timides.

Source : Vision du film

LES NOUVEAUX MESSIEURS Jacques Feyder

1928



SOUS LES TOITS DE PARIS



René Clair 1930

14 JUILLET René Clair

1932



CAGLIOSTRO



Cagliostro, connu également sous le nom de Joseph Balsamo, s'est épris de la belle et vertueuse Lorenza qu'il épouse. Le soir même du mariage, le couple traqué par l'inquisition s'enfuit jusqu'à Paris...

Tournage aux studios Francoeur et Epinay
Source : plaquette Albatros C.F.

1929 - 47 mn (C.F.)

Métrage : 1425 m (C.F.)/2 850 m copie d'époque

Réalisation : Richard Oswald

Scénario : George C. Klaren et Herbert Juttke

Assistants : Jean Dreville, Marcel Carné

Images : Jules Krugor, Maurice Desfassiaux, J.Soulat

Décors : Lazare Meerson, Alexander Ferenczi

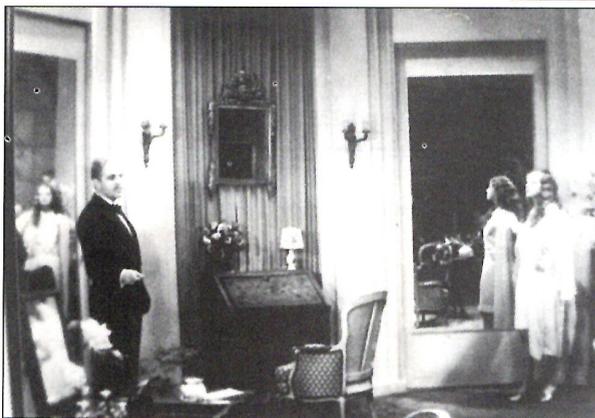
Interprétation : Hans Stüwe, Charles Dullin, Van Daele, Alfred Abel, Kowal Samborsky, Jules Moy, Deuneubourg, Suzanne Bianchetti, Renée Heribel, Iléna Meery

Directeur artistique : Alexandre Kamenka

Directeur de production : Vladimir Zederbaum

Production : Albatros-Wengeroff Film

LE REQUIN



Un armateur qui fait de mauvaises affaires, a soudoyé des complices pour faire couler son navire afin de toucher l'assurance. Il passe en Cour d'Assises où il est acquitté, mais est tué d'un coup de revolver par sa femme qui a échappé à la catastrophe.

Premier grand film sonore et parlant français tourné en France.
Source : R. Chirat/Ed. Pygmalion.

1929

Métrage : 2 086 m

Scénario et réalisation : Henri Chomette

Assistants : Jacques Houssin, Jacques B. Brunius

Images : Jean Bachelet

Montage : René le Hénaff

Musique : J.E. Szyfer

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Gina Manès, Nicole de Rouves, Andrée Standard, Albert Préjean, Daniel Mendaille, Rudolf, Klein-Rogge, Samson Fainsilber, Edmond Van Daele, Pierre Juvenet, Hubert Daix, André Allard

Directeur de production : Frank Clifford

Société des films sonores Tobis

ROMANCE SENTIMENTALE

1930 - 19 mn

Métrage : 552 m

Scénario et réalisation : Grigori V. Alexandrov,
Serge Mikailovitch Eisenstein

Assistant : B. Ingster

Images : Edouard Tisse

Musique : Alexis Arkhangelsky chanteur Mara Griy

Monteur : Grigori V. Alexandrov

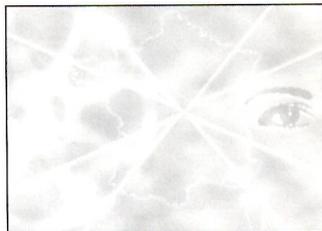
Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Mara Griy

Directeur de production : Simon Schiffrin

Directeur de la photo : Edouard Tisse

Production : Léonard Rosenthal, Sequana Films



Le film s'inspire d'une vieille chanson russe : Tristesse de la mort d'un amour d'automne, que chante Mara Griy en s'accompagnant au piano. Enchaînement d'images réparties en deux temps, l'orage et l'accalmie.

Note : Autre collaborateur, Auguste Rodin (Auteur des sculptures).

1930 - 108 mn

LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE

Scénario et réalisation :
Marcel l'Herbier d'après le
roman de Gaston Leroux

Assistant : Georges Lampin

Images : Léonce Henri-Burel,
Nicolas Toporkoff

Montage : Marguerite Beauté

Musique : Edouard Flament

Son : Antoine Archaimbaud

Décor : Jaquelux, maquette
de Lazare Meerson et André
Barsacq

Interprétation : Huguette,
Kissa Kouprine, Roland
Toutain, Léon Bélières, Marcel
Vibert, Maxime Desjardins,
Edmond Van Daele, Charles
Redgie, Pierre Juvenet, Henri
Kerny, Eysermann, Jean
Diener

Production : Société des
Films Osso



La fille du professeur Stangerson est par deux fois assaillie dans sa chambre et échappe à la mort par miracle. Les soupçons se portent sur son fiancé. Il avoue du reste, et serait condamné sans l'intervention du jeune journaliste Rouletabille qui a découvert la clé de l'énigme.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

En 1930 Lazare Meerson rejoint les Studios Tobis d'Épinay.

SOUS LES TOITS DE PARIS



Albert, chanteur des rues, et Louis, camelot, amis inséparables, rencontrent une jeune étrangère. Albert s'en éprend mais accusé par erreur d'un vol, il est emprisonné. Louis conquiert la jeune fille. A sa sortie de prison, Albert reprend stoïquement son existence errante.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

Maquettes : voir page 13

1930 - 80 mn

Métrage : 2 850 m ou 2 543 m

Scénario et réalisation : René Clair

Assistants : Georges Lacombe, Marcel Carné, Jacques Houssin

Images : Georges Périnal et Georges Raulet

Montage : René Le Hénaff

Musique : Armand Bernard

Lyriques : Raoul Moretti, René Nazelles, André Gailhard

Son : Hermann Storr, W. Morhenn

Décors : Lazare Meerson

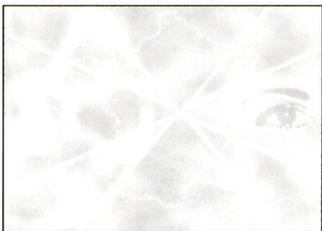
Costumes : René Hubert

Interprétation : Polla Illéry, Jane Pierson, Albert Préjean, Gaston Modot, Edmond T. Gréville, Bill-Bockehs, Aimos, Paul Ollivier, Léo Courtois, Louis Pré fils, Edouard Francomme, Eugène Stuber

Directeur de production : Frank Clifford

Production : Société des Films Sonores Tobis

A MI-CHEMIN DU CIEL



Un trapéziste jaloux de son partenaire provoque sa chute. La jeune fille qu'il aime fuit le cirque et est recueillie par un jeune fermier qui s'engage comme trapéziste pour remplacer le mort. Il réussit à confondre l'assassin.

(1) Note : En ce qui concerne la participation de Lazare Meerson, "je ne pense pas qu'il ait participé à ce film". R. Chirat

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1930 - 87 mn ?

Réalisation : Alberto Cavalcanti

Scénario : Georges Abott d'après Here comes the bandwagon, nouvelle de Henri Leyford Gates

Adaptation : Alberto Cavalcanti

Images : Jacques Montéran

Décors : Lazare Meerson (1)

Interprétation : Janine Merrey, Jeanne Marie-Laurent, Ketty Loloff, Marguerite Moreno, Katia Lova, Enrique de Rivero, Thomy Bourdelle, Gaston Mauger, Jean Mercanton, Pierre Sergeol, Raymond Leboursier, Pierre Piérade

Production : Films Paramount

DAVID GOLDBER

1930 - 86 mn

Métrage : 2 227 m

Scénario et réalisation : Julien Duvivier
d'après le roman d'Irène Némirosky

Images : George Périnal, Armand Thirard,
Walter

Montage : Jean Feyte

Musique : Walter Goehr

Lyrique : Léon Algazy

Son : Hermann Storr

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Jackie Monnier, Paule Andral,
Nicole Yoghi, Jane Bernard, Harry Baur, Jean
Coquelin, Gaston Jacquet, Jacques Grétilat,
Jean Bradin, Camille Bert, Charles Goldblatt,
Léon Arvel, Paul Franceschi

Directeur de production : Pierre O'Connell

Production : Films Lutécia, Film de Marcel
Vandal et Charles Delac



Un banquier puissant croit que seul l'argent fait le bonheur. Mais il apprend que sa femme a un amant et que sa fille n'est pas de lui. Il décide pour se venger, d'abandonner ses affaires. A la suite d'un voyage en U.R.S.S. il meurt sur le bateau qui le ramène en France.

Note : Film restauré par la Cinémathèque Française.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1930 - 103 mn

Réalisation : Abel Gance

Scénario : Camille Flammarion

Adaptation : Abel Gance, Andra Lang

Images : Jules Krüger, Nicolas Roudakoff,
Forster, Roger Hubert

Assistants : Walter Ruttmann, Henri
Étiévant

Montages : Mme Marguerite, Mme Bruyère

Musiques : Arthur Honegger, Michel
Lévine

Son : Robert Beaudoin, Maurice Carrouet

Décor : Lazare Meerson, Jean Perrier,
Lacca

Interprétation : Colette Darfeuil, Sylvie
Grenade, Wanda Vangen, Jeanne Brindeau,
Monique Rolland, Abel Gance, Victor
Francen, Georges Colin, Samson Fainsilber,
Jean D'Yd, le major Heitner, Saint-Allier,
Philippe Hersent, Albert Bras, A. Vertinsky,
L. Laumon

Production : L'Ecran d'Art

LA FIN DU MONDE



Un savant découvre un jour une comète qui s'avance en droite ligne vers la terre : la fin du monde est proche. Il parvient, but suprême de sa vie, à faire proclamer par les délégués du monde entier la République Universelle. La comète ne fait qu'effleurer la terre qui vivra de nouveau dans la paix.

Notes : Il y a quatre versions : une version sonore sans dialogues, montée par Eugène Deslaw, une version anglaise, une version allemande et une version espagnole, Titre de la version allemande Das Ender der Welt.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

L'ETRANGERE



1930 - 88 mn

Scénario et réalisation : Gaston Ravel d'après la pièce d'Alexandre Dumas fils

Assistant : Tony Lekain

Images : Léonce-Henri Burel

Décors : Lazare Meerson d'après la maquette de Tony Lekain

Interprétation : Élvire Popesco, Cady Winter, Tonia Navar, Christiane Delyne, Olga Day, Fernande Cabanel, Fernand Fabre, Henri Debain, Max Maxudian, Emile Drain, Jean Gérard, Jacques Séol

Production : Jean de la Cour (Jean Gérard), Hegewald-Film

Dans un palace, un lunch de mariage réunit tout ce que la société étrangère compte à Paris de plus élégant. Mais quand le jeune marié veut partir, sa femme a disparu. Il la retrouve un matin au Bois de Boulogne : elle avait besoin de l'argent de son mari pour venger sa mère.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

BRIC A BRAC ET CIE

1931 - 45 mn



Un riche antiquaire, ayant débuté autrefois aux puces, y installe son fils, noceur impénitent, afin de lui apprendre à travailler. Il y rencontre un trésor, sa future femme.

Source : R. Chirat - J.C. Romer / Ed. Mémoires du cinéma

Métrage : 1 400 m

Réalisation et adaptation : Andrée E. Chotin

Scénario : Georges Dolley

Dialogue : Roger Féral

Montage : Jean Feyte, Lily Jumel

Images : E. Farkas, Braun, Jean Feyte

Musique : Lionel Cazaud

Lyriques : Roger Féral, Jacques Monteux

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Robert Seller, Madeleine Guitty, Simone Vallauray, Suzette Comte, Alvina Salomon, Madeleine Allieux, Raoul Marco, Alexiane, Peggy Angelo, Jean Rozenberg, Marfa Dhervilly, Fernandel, Albert Dinan

Production : Films Kaminsky Studio Tobis (Epinay)

PRISONNIER DE MON CŒUR

1931 - 88 mn

Réalisation : Jean Tarride

Scénario : René Sti d'après Guignol, pièce de Paul Gordeaux et Marcel Esplau

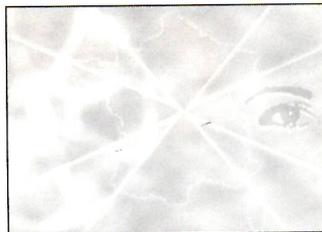
Images : Georges Asselin, René Guychard

Musique : Al Romans

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Marie Glory, Andrée Lorraine, Nicole Rozan, Simone Valaury, Roland Toutain, André Berley, Raymond Dandy, Pierre Larquey, Guy Sloux, Raoul Picardat, Gustave Huberdeau

Production : Verba-Film



Guignolet s'est épris d'une jeune fille charmante. Pour lui conter fleurette il escalade un mur et tombe dans une cour de prison. Guignolet qui possède une forte personnalité, fait de cette prison une prison modèle dans laquelle il reste le prisonnier du coeur de la fille du gardien.

Note : Le film comprend une introduction jouée par les marionnettes de Robert Desarthis.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1931 - 84 mn

JEAN DE LA LUNE

Scénario et réalisation : Jean Choux d'après la pièce de Marcel Achard

Adaptation : Jean Choux

Images : Georges Périnal, Jean Isnard

Assistant : Jean-Paul Paulin

Montage : Marguerite Beaugé

Musique : Lionel Cazaud

Lyrique : Claude Augé

Son : Georges Leblond

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Madeleine Renaud, Michel Simon, René Lefebvre, Constant Remy, Jean- Pierre Aumont, Suzet Mais

Production : Georges Marret



Un fleuriste un peu niais voit débarquer le frère de sa maîtresse, un individu sale, collant et sans gêne. Vaudeville bizarre et cotonneux, dans lequel Michel Simon s'est taillé la part du lion.

Note : Michel Simon a toujours prétendu être l'auteur véritable du film.

LE MILLION



Complètement ruiné, André n'a plus pour toute fortune que l'habit de soirée dont il est revêtu. Il est engagé comme contrôleur dans un petit théâtre et y rencontre sa femme avec laquelle il est en instance de divorce. Elle lui apprend qu'il vient d'hériter et qu'elle l'aime toujours.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1931 - 91 mn

Scénario et réalisation, dialogue : René Clair
d'après la pièce de Georges Berr et Marcel Guillemaud

Assistant : Georges Lacombe

Images : Georges Périnal, Georges Raulet

Musique : Armand Bernard, Philippe Parès, Georges Van Parys

Son : Hermann Storr

Montage : René Le Hénaff

Décors : Lazare Meerson

Costume : Georges K. Benda

Interprétation : Annabella, Wanda Gréville, Odette Talazac, Jane Pierson, Teddy Dargy, Gabrielle Rosny, Georgette Dalmas, René Lefebvre, Paul Ollivier, Louis Allibert, André Michaud, Pitouto, Eugène Stuber et Pierre Alcover, Armand Bernard, Jean Gaubens, Teddy Michaud, Louis Musy, Louis Pré fils, Georges Zwingel, Edouard Francomme, Frank Maurice, Henri Kerny, Gustave Huberdeau, Allan Durant

Directeur de production : Frank Clifford

Production : Société des Films Sonores Tobis

LE BAL



1931 - 73 mn

Réalisation : Wilhelm Thiele

Scénario : S. Fodor, Kurt Siodmak, d'après la nouvelle d'Irène Némirowsky

Assistant : Georges Lampin

Images : Nicolas Farkas, Armand Thirard

Musique : Werner R. Heymann

Décors : Lazare Meerson

Costumes : Lyolone habille les actrices

Interprétation : Germaine Dermoz, Danielle Darrieux, Marguerite Piery, Wanda Gréville, André Lefaur, Paulette Dubost, Allan Durant, Pierre de Guingand

Directeur de Production : Simon Schiffrin

Production : Vandal et Delac

L'harmonie d'un foyer de bourgeois modestes est compromise par un héritage. La fillette délaissée par sa mère devenue mondaine, détruit les invitations pour un bal que ses parents donnent pour se lancer dans le monde. Personne ne vient au bal mais l'avenir va conserver toute la saveur du passé

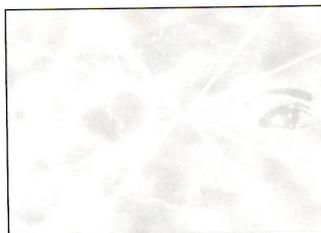
Note : Restauré par les Archives du Film C.N.C.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

LE MONSIEUR DE MINUIT

1931 - 95 mn

Réalisation : Harry Lachmann
Scénario : Val Valentine, Monty Banks, Walter C., Mycroft d'après Almost A Honeymoon, pièce de Walter Ellis
Dialogue et lyrique : Jean Guitton
Montage : Jacques Desagneaux
Images : Rudolph Maté, Montéran, Gérard Perrin
Musique : René Mercier, Helmore
Son : Robert Ivonnet
Décors : Lazare Meerson, Robert-Jules Garnier
Costumes : Jenny habille Josseline Gaël
Interprétation : Josseline Gaël, Odette Talazac, Jean Weber, Jules Moy, Marcel Simon, Jean Gobet, Jean Guitton, Louis Vonelly, Manzoni, Stephen Weber, Léo Courtois
Directeur de Production : Wladimir Zederbaum
Production : Films Albatros



Un jeune nocur abondamment pourvu de dettes, trouve une situation à Pondichéry, mais il faut qu'il soit marié et il lui reste vingt- quatre heures pour le faire. Après une soirée de bombance, il se retrouve enfermé avec la fiancée de son ami, d'où un mariage qui rend possible un héritage miraculeux.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1931 - 87 mn

Réalisation : Julien Duvivier
Scénario : d'après le roman d'André Reuze
Assistant : Ary Sadoul
Montage : Marthe Poncin, Lily Jomel
Images : Armand Thirard, René Moreau
Musique : Jacques Ibert
Son : Métin, Leblond
Décors : Lazare Meerson
Interprétation : Rosine Deréan, Mady Berry, Odette Barencey, Manou, Harry Baur, René Lefebvre, Robert Le Vigan, Marc Dantzer, Georges Péclet, Jacques Erwin, Allan Durant
Production : Vandal et Delac

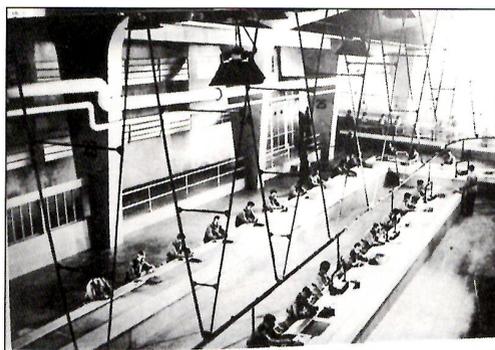
LES CINQ GENTLEMEN MAUDITS



A Tanger, à la suite d'un rixe pour un motif futile, un sorcier prédit à cinq amis, de tempéraments et de situations très différents, une mort certaine et rapide. Trois d'entre eux auront déjà trouvé la mort quand les deux autres résoudront l'énigme.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

A NOUS LA LIBERTE



1931 - 104 mn

Réalisation et scénario : René Clair
Assistants : Albert Valentin, Ary Sadoul
Images : Georges Périnal, Georges Raulet
Montage : René Le Hénaff
Musique : Georges Auric, dirigé par Armand Bernard
Son : Hermann Storr
Décor : Lazare Meerson
Costumes : René Hubert
Interprétation : Raymond Cordy, Henri Marchand, Rolla France, Paul Ollivier, Germaine Aussey, Alex d'Arcy, Jacques Shelly, William Burke, Léon Lorin, Vincent Hyspa, Marguerite de Morlaye, Maximilienne, Ritou Lancyle, André Michaud

Production : Société des films sonores Tobis
Deux évadés de prison se retrouvent quelques années plus tard. Louis est devenu directeur d'usine, Emile est resté vagabond. Louis aide son ami pour qu'il puisse se marier, puis lassé du chantage d'anciens co-détenus, il laisse son usine aux ouvriers et s'enfuit avec Emile que sa fiancée a abandonné.

Note : AWARDS for 1931-1932 : Lazare Meerson pour son décor de ce film.
Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

LA FINE COMBINE

1931 - 45 mn

Un brave homme, voulant passer l'après-midi avec sa petite amie, laisse croire à son épouse qu'il va aux courses et qu'il y joue, sur les conseils de son domestique, un pari. Il ne joue pas et les chevaux arrivent les uns après les autres. Mme Topinois se voit millionnaire. Le pot aux roses est découvert à l'arrivée de M. Topinois, sorti des bras de Mado. Heureusement pour lui, une erreur s'était produite, le pari, ayant craqué au dernier cheval.

Source : R. Chirat - J.C. Romer / Ed. Mémoires du cinéma

Métrage : 1 200 m
Réalisation et adaptation : André E. Chotin
Scénario : Jean Deyrmon
Assistant : Louis Julien
Montage : Jean Feyte
Images : Georges Raulet, Jimmy Berliet
Son : Georges Leblond
Décor : Lazare Meerson
Interprétation : Edwige Feuillère, Raymonde Jacqueline, Carjol, Fernandel, Raoul Marco, Suzanne Nivette, Suzanne Dehelly
Directeur de production : Joseph Reingold
Production : Films Kaminsky

UN COUP DE TELEPHONE

1931 - 88 mn

Réalisation : Georges Lacombe

Scénario : Charles Spaak d'après la pièce de Paul Gavault et Georges Berr

Images : Nicolas Farkas

Montage : Jacques Desagneaux

Musique : Adolphe Borchard

Décor : Lazare Meerson, Pierre Schild, Eugène Lourié

Interprétation : Colette Darfeuil, Jeanne Boitel, Germaine Sablon, Paulette Dubost, Odette Talazac, Nita Malbert, Jane Pierson, Suzanne Christy, Jean Weber, Mauricet, Arnaudy, Léo Courtois, Henri Vilbert, Paul Velsa, Emile Saint-Ober, Max Lerel, Henri Etiévant, Paul Bertrand

Production : Films Albatros



Un fiancé égaré par un appel téléphonique d'une femme trompée qui veut se venger, se retrouve successivement dans le lit de la femme et dans celui de la maîtresse du mari infidèle.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1931 - 30 mn

Métrage : 1 250 m (Copie SAF 1 008 m)

Réalisation : André E. Chotin

Scénario et dialogue : André Rigaud

Images : Georges Raulet, Jean Isnard

Musique : Lionel Cazaux

Lyriques : Roger Féral, Jacques Monteux

Son : Georges Leblond

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Pierrette Caillol, Fernandel, Antoine Stacquet, Madeleine Fontanges, René Enard, Gastons, Madeleine Suffel, Lucien Carol, Albert Dinan, Jenny Burnay

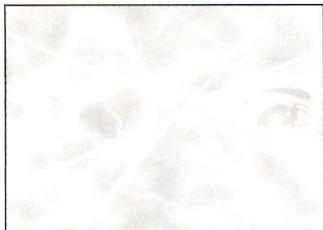
Production et Direction : CCFC

PAS UN MOT A MA FEMME !



Note : Restauré par les Archives du Film du C.N.C.

SON PLUS BEL EXPLOIT



Une actrice insupportable envoie un brave homme d'huissier, Monsieur Loyal, instrumenter auprès d'une jeune chanteuse, Micheline, qu'elle accuse de lui voler ses chansons. Micheline chante dans un bouge et charme tellement l'huissier qu'il lui donne asile à l'issue d'une bagarre au cours de laquelle Jacques, l'amoureux de Micheline a été coffré. Le lendemain dans un cabaret élégant mais proche de la faillite, Monsieur Loyal case sa protégée, s'efface devant le jeune couple et va se consacrer au bonheur d'une girl dont la laideur est désolante.

Note : Restauré par les Archives du Film C.N.C.

Source : R. Chirat - J.C. Romer / Ed. Mémoires du cinéma

1932 - 50 mn

Métrage : 1 400 m

Réalisation : André E. Chotin

Scénario : René Jeanne, Pierre Varenne

Images : Julien Ringel, Georges Raulet

Assistants : Gino Zoi, Max Dorigny

Musique : Lionel Cazaud

Son : Georges Leblond

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Gaby Sims, Gaby

Basset, Paul Azais, Jannik Léonnet,

Paul Villé, Louis Zellas, Pelissier,

Raymond Maurel, Mireille, Raoul

Marco, Peggy Angelo, Anthony Gil-

dés, Max Dorigny, Marguerite Pernay

Production : Films Kaminsky

LA FEMME EN HOMME



Une jeune fille envoie par erreur à son grand-père qu'elle ne connaît pas sa photo en travesti. Pour ne pas décevoir le vieux duc qui désire un héritier, elle conserve son travesti jusqu'au jour où devant recevoir une princesse et son fils, elle paraît en femme et fait la conquête du prince et du grand-père.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1932 - 105 mn

Réalisation : Augusto Genina

Scénario : d'après la pièce de Ugo Falena

Assistants : Pierre Danis, Camillo Mastrocincque

Montage : René Le Hénaff

Musique : Jean Delannay, Armand Bernard

Son : Hermann Storr

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Carmen

Boni, Françoise Rosay,

André Dubosc, Armand

Bernard, Bernard Koowots,

Alex Bernard, Pitouto,

Victor Vina

Production : Société des Films Sonores Tobis

CONDUISEZ-MOI, MADAME

1932 - 80 mn

Réalisation : Herbert Selpin

Scénario : Robert Blum, Dr. Georg C. Klaren, Heinz Goldberg, d'après la pièce de Jean de Letraz, Suzette Desty et Robert Blum

Dialogues et lyriques : Irène Pujol

Images : Georges Rault

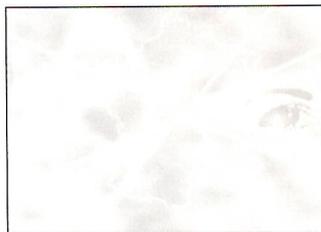
Musique : Casimir Oberfeld

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Jeanne Boitel, Nadine Picard, Lise Elina, Manou, Armand Bernard, Rolla Norman, Pierre Magnier, Georgé, Jacques Varenne, Henri Bonvallet, Jean Sorbier

Directeur de production : A. Hourvitch

Production : Les comédies filmées



Antoinette, ruinée par un banquier, lui fait signer un contrat qui lui assure le remboursement de sa fortune si pendant trois mois, engagée comme chauffeur, elle a le courage de le supporter. Elle gagne son pari, mais tombée amoureuse du banquier, déchire le chèque et épouse son ancien ennemi.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1932 - 91 mn

Métrage : 2 480 m

Réalisation : Jean-Paul Paulin

Scénario et dialogue : Léopold Marchand, d'après la pièce d'Henry Bataille

Images : Léonce-Henri Burel

Montage : Jean Feyte

Musique : Gaston Gabaroché, Gabriel Chaumette

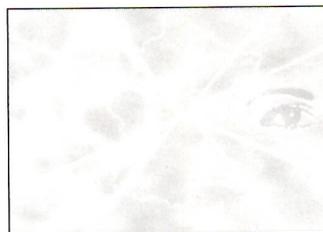
Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Florette, Alice Field, Odette Talazac, Lucy Clorival, Fanny Lacroix, Marie-Jacqueline Chantal, Raymond Rouleau, Constant Rémy, Armand Bour, Maxime Faber, Paul Clerget, Marcel de Garcin, Louis Melrack, Robert Charlet, Pierre Delu

Directeur de Production : Frank Clifford

Production : Films P.A.D.

LA FEMME NUE



Pierre Bernier, un jeune peintre, a épousé Lolette, un petit modèle. La gloire venue, il tombe amoureux d'une princesse certainement plus décorative que sa jeune femme. Après avoir tenté de se suicider, Lolette est recueillie par un ami et pardonne à l'infidèle qui l'a quittée.

Notes : Version précédente La femme nue / 1926 / de Léonce Perret avec Louise Lagrange et Ivan Pétrovitch.

Copie restaurée par les Archives du film - CNC (2 427 m)

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

IL A ETE PERDU UNE MARIEE



1932 - 85 mn

Réalisation : Léo Joannon

Scénario et dialogue : Jean Guilton

Adaptation : Charles Spaak

Images : Leonce Henri Burel

Montage : Jacques Desagneaux

Musique : Adolphe Borcard

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Suzanne Christy, Betty Dausmond, Monique Bert, Madeleine Suttel, Germaine Brière, Jean Weber, Gaston Dupray, Marcel Simon, Jean Bara, Louis Pré Fils, Jean Brochard, Albert Broquin, Emile Garaudet, Anthony Gildès, Emile Saint-Ober, Jacques Christiany, Pierre Hot

Directeur de production : Vladimir Zederbaum

Production : Films Albatros

Un jeune employé de banque est fiancé à la fille du directeur. Il est très amoureux mais elle se croit épousée pour sa dot et rompt ses fiançailles le jour du mariage. Le fiancé n'a donc plus de mariée à conduire à l'autel. On lui amène deux remplaçantes, alors qu'il cherche vainement celle qu'il aime.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

QUATORZE JUILLET



1932 - 97 mn

Réalisation : René Clair

Scénario et dialogues : René Clair

Assistant : Albert Valentin

Images : G. Périnal, Louis Page

Montage : René Le Hénaff

Musique : Maurice Jaubert, André Gailhard, Jean Crémillon,

Son : Hermann Storr

Décors : Lazare Meerson

Costumes : René Hubert

Interprétation : Annabella, Pola Illéry, Jane Pierson, Maximillienne, Palmyre Levasseur, Odette Talazac, Gabriel Rosny, Anna Lefevrier, Fleury, Simone Baret, Arlette Redon, Marie-Jacqueline Chantal, Georges Rigaud, Raymond Cordy, Thomy Bourdelle, Paul Ollivier, Louis Pré fils, Jacques Henley, Armand Caratis, Michel André, René Bergeron, Albert Malbert, Georges Tréville, Albert Broquin, Léo Courtois, René Fleur, Gir, Gustave Huberdeau, Hector Léopold, Lesieur, Charles Lorrain

Production : Société des Films Sonores Tobis

Lors d'un bal de 14 juillet, Jean, chauffeur de taxi, et Anna, fleuriste, s'avouent leur amour. Mais le lendemain Anna apprend que Pola, l'ancienne maîtresse de Jean, a reconquis son amant. Ils retrouvent un jour pourtant cet amour né sous le signe de la fête nationale.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

CIBOULETTE

1932 - 75 mn

Métrage : 2 529 m (Copie C.F.)

Réalisation : Claude Autant-Lara

Scénario et dialogues : Jacques Prévert, d'après la pièce de Robert de Flers et Francis de Croisset

Assistant : Edouard Violet

Images : Curt Courant, charlies Bauer

Musique : Reynaldo Hahn, dirigée par Martin Garcias

Son : Bill Wilmarth

Décors : Lazare Meerson, Alexandre Trauner

Costumes : Yves Allégret, Tchिमoukov, Claude Autant-Lara

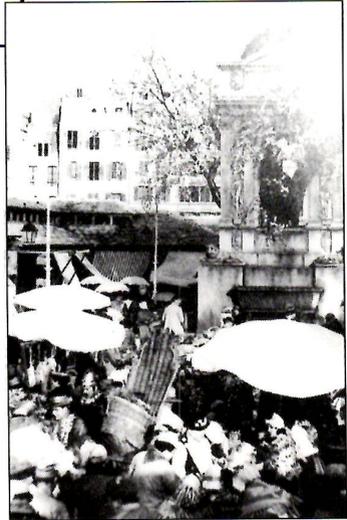
Interprétation : Simone Berriau, Thérèse Dorny, Madeleine Guitty, Ginette Leclerc, Pepa Cara, Viviane Romance, Monique Joyce, Christiane Dor, André Doria, Robert Burnier, Armand Dranem, André Urban, Georges Pomès, Guy Ferrant, Charles Camus, Louis Florencie, Marcel Duhamel, Robert Casa, Pitouto, Lucien Raimbourg, Jacques Prévert, Raymond Bussières, Jean Lods, Léon Moussinac, Pierre Sabas, Gazelle, Eugène Stuber

Directeur de production : Roger Le Bon

Production : Cipar-Films

Note : Les producteurs ont réduits le film de 25 minutes.

Maquettes : voir page 31.



Ciboulette, petite maraîchère, rencontre aux Halles un riche fêtard que sa maîtresse trompe, il s'éprend de Ciboulette mais revient quand même à l'inconstante Zénobie. Un compositeur de valses machine une intrigue, lance ciboulette qui devient une grande cantatrice et réunit les amoureux.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1933 - 90 mn

Réalisation : Georges Lacombe

Scénario et dialogues : Jean Guitton

Montage : Jacques Desagneaux

Images : Louis Chaix, Marius Roger

Musique : Adolphe Borchart

Son : Robert Yvonnet

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Suzanne Christy, Nadine Picard, Mady Berry, Marcelle Barry, Jean Weber, Louis Baron fils, Gaston Dupray, Emile Saint-Ober, Marcel Simon, Sinoël, Jean Brochard, Georges Bever, René Marjolle

Directeur artistique : Alexandre Kamenka

Production : Films Albatros

LA FEMME INVISIBLE



Une jeune fille dont les parents ne veulent pas du mariage, est priée par son amoureux d'aller à une séance de prestidigitation. Elle s'y rend et sous les yeux de ses parents est escamotée. Elle retrouve l'amoureux astucieux de l'autre côté du décor.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

LAC AUX DAMES



Eric Heller, ingénieur sans emploi, est devenu maître nageur dans une station du Tyrol. Entouré de jeunes admiratrices, il n'en aime qu'une, Dany. Une exquise petite sauvageonne s'éprend de lui mais refoule son amour et réunit Eric et Dany qu'un père intransigeant avait séparés.

Note : Restauré par les Archives du Film C.N.C.
Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1933 - 106 mn

Réalisation : Marc Allégret

Scénario : Jean-Georges Auriol d'après le roman de Vicky Baum

Dialogues : Colette

Assistants : Yves Allégret, Colette de Jouvenel

Images : Jules Krüger, René Ribault

Montage : Denis Batcheff, Yvonne Martin

Son : Hermann Storr

Musique : Georges Auric

Directeur musical : Roger Désormières

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Rosine Deréan, Simone Simon, Illa Meery, Odette Joyeux, Maroulka, Marie Deschamps, Germaine Reuver, Milly Mathis, Jean-Pierre Aumont, Wladimir Sokoloff, Paul Asselin, Romain Bouquet, Maurice Rémy, Eugène Dumas, Michel Simon, Anthony Gildès, Guy Derlan

Directeur production : Dominique Drouin

Production : Société des Films Sonores Tobis, SOPRA

UNE FOIS DANS LA VIE



Un clerk de notaire, alourdi de cinq millions qu'il n'a pu déposer à la banque, passe pour un richard. Une intrigante cherche à le séduire, une bande de malfaiteurs à le plumer. Mais le petit employé ne connaît que son devoir. Le rêve passé, il rend l'argent.

Notes : Autres titres - Une seule fois dans la vie. Premier titre La ronde aux millions. Version allemande Rund um eine Million 1933 de Max Neufeld avec Camilla Horn, Gustav Fröhlich, Oskar Sima, Aribert Wäscher.
Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1933 - 88 mn

Réalisation : Max de Vaucorbeil

Scénario : Hans Rameau, Curt Alexander, A. Tolnay

Dialogues : Jean Alley

Images : Harry Stradling, Michel Kelber

Musique : Allan Gray

Lyrique : Louis Poterat

Son : Hermann Storr

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Renée Saint-Cyr, Mady Berry, Paulette Dubost, Véra Flory, Andrée Doria, Annette Chardin, Marthe Sarbel, Noël-Noël, Robert Pizani, Marcel Carpentier, Pierre Juvenet, Lucien Callamand, Robert Ozanne, Hugues de Bagratide, André Nicolle, Charles Méra, Robert Bossis, Berthon, Robert Darène, Léonce Corne, Louis Florencie, Nestor Ariani, Eugène Stuber

Directeur Production : A. Tuschere

Production : Ciné-Soleil, Compagnie Continentale Cinématographique

L'ANGE GARDIEN

1933 - 91 mn ?

Métrage : 2 300 m

Réalisation, Scénario et dialogue : Jean Choux

Musique : Armand Bernard

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Pola Illéry, Christiane Delyne, Thérèse Reigner, Wally Carvéno, André Baugé, Paul Azais, Jean Wall, Robert Goupil, Guy Derlan, Philippe Janvier, Arthur Devère, Jean Cyrano, Georges Malkine, Emile Roques, Clarence Dahl, Georges Bever

Production : Société des Films Sonore Tobis



Suivant les conseils de son impresario avide de publicité tapageuse, le chanteur André Soral abandonne momentanément le théâtre pour reprendre son ancien métier de marinier. Il s'éprend de Pola, la fille de la patronne de la péniche, qu'il épouse d'ailleurs après diverses péripéties.

Note : Premier titre Le marin chantant.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1933 - 115 mn (V.F.)

Métrage : 3 110 m

Réalisation : Jacques Feyder

Scénario : Charles Spaak et Jacques Feyder

Dialogues : Charles Spaak

Assistants : Marcel Carné et Henri Chomette

Images : Harry Stradling, Maurice Forster

Montage : Jacques Brillouin

Musique : Hans Eisler

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Marie Bell, Line Clévers, Olga Velbria, Françoise Rosay, Simone Cerdan, Maryse Wendling, Pierre Richard-Willm, Charles Vanel, Georges Pitoëff, Camille Bert, Pierre de Guingand, André Dubosc, Pierre Larquey, Nestor Ariani, Louis Florencie, Jacques Normand, Geno Ferny, Pierre Labry, Guérard

Production : Films de France

LE GRAND JEU

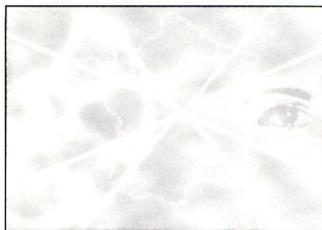


Un jeune et brillant avocat, pour fuir un scandale, quitte la France et s'engage dans la Légion étrangère. Il croit reconnaître en Irma, prostituée d'un cabaret minable, la femme pour laquelle il s'est ruiné. Tourmenté par cette ressemblance hallucinante, il se jette dans une mort glorieuse.

Note : Dans le rôle d'Irma, c'est Claude Marcy qui prête sa voix à Marie Bell.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

PRIMEROSE



Primerose aime son ami d'enfance, Pierre, mais celui-ci, ruiné, refuse son amour. Désespérée, Primerose entre au couvent, mais bientôt l'ordre est dissous et Pierre qui retrouve sa jeune amie, laisse enfin parler son cœur.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1933 - 80 mn

Réalisation : René Guissart

Scénario et lyrique : Henri Falk d'après la pièce de Robert de Flers, Gaston Arman de Caillavet

Dialogues : Robert de Flers, Gaston Arman de Caillavet, Henri Falk

Images : René Colas

Musique : Marcel Lattès

Son : Georges Leblond

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Madeleine Renaud, Marguerite Moreno, Renée Denisy, Nadine Picard, Lucienne Parizet, Katia Lova, Nita Raya, Peggy Bonny, Lise Hestia, Anne Dumon, Maud de la Vault, Henri Rollan, Georges Mauloy, Pierre Moreno, Henri Beaulieu, Max Forges, Marcel Vidal, Guy Rapp, Philippe Hersent, Robert Ozanne, Georges Cahuzac, Henri Delivry, Paul Forget

Directeur de production : Edmond Pingrin

Production : Vedettes Françaises Associées, Société des Films Sonores Tobis

LA BANQUE NEMO



Labrèche, camelot devenu garçon de bureau puis fondé de pouvoir de la banque Nêmo, accède au poste de directeur. Il commet quelques escroqueries mais couvert par l'amitié de certains parlementaires influents, il savoure paisiblement son triomphe.

Note : La censure interdit la projection du film dans sa version intégrale (500 m en moins).

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1934 - 92 mn

Réalisation : Marguerite Viel

Scénario et dialogues : d'après la comédie de Louis Verneuil

Assistant : Jean Choux

Images : Henri Barreyre, André Thomas

Montage : André Versein

Musique : Armand Bernard

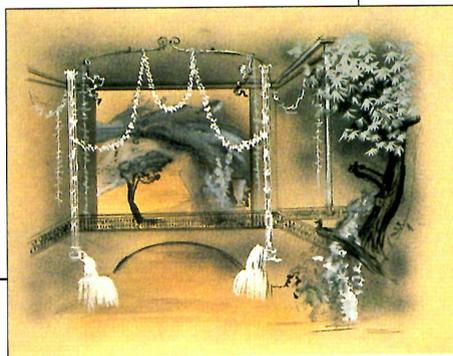
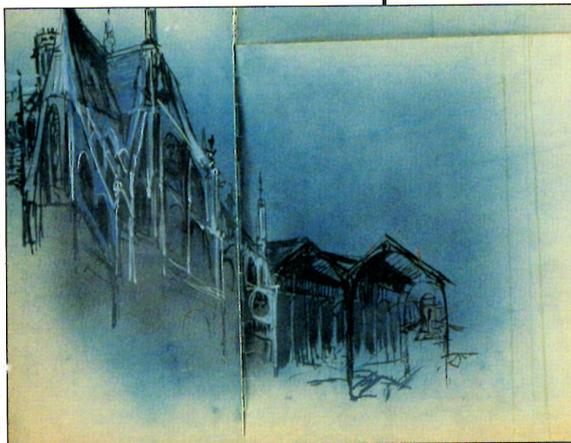
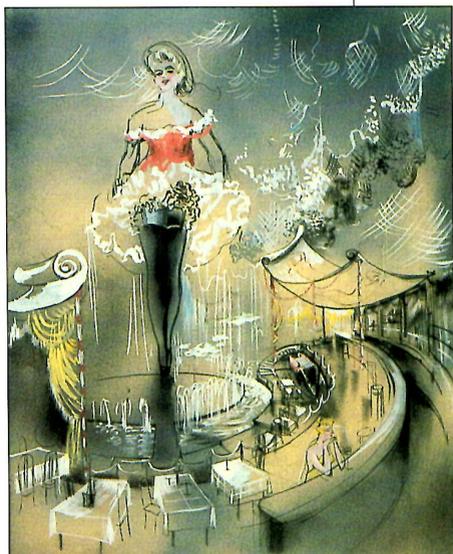
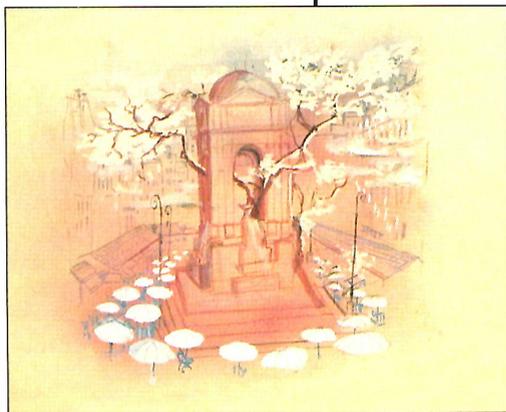
Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Mona Goya, Alice Tissot, Viviane Breino, Claire Gérard, Micheline Bernard, Victor Boucher, Charles Fallot, René Bergeron, Henri Bonvallet, Gustave Gallet, Georges Prieur, Guy Rapp, Fred Marche, Gaston Mauger, André Carnège, Georges Pally, Roger Astruc, Guilhon, Georges Six, Henri Charrett

Production : A.S. Film, Société des Films Sonores Tobis

CIBOULETTE - Claude Autant-Lara

1932



AMOK



1934 - 92 mn

Réalisation : Fédor Ozep
Scénario : André Lang d'après le roman de Stefan Zweig
Images : Curt Courant
Musique : Carol Rathaus
Son : Antoine Archaimbaud
Décors : Lazare Meerson
Interprétation : Marcelle Chantal, Madeleine Guitty, Fréhel, Claude Barghon, Soura Hari, Phili Lovray, Josiane Lisbey, Jean Yonnel, Valéry Inkijlnoff, Jean Servais, Pierre Magnier, Hubert Daix, Toshi Komori, Jean Galland, Teddy Michaud
Production : Pathé-Natan

Un médecin qui vit en Malaisie est consulté par une femme de la haute société : elle désire se débarrasser d'un enfant adultérin avant le retour de son mari. Le médecin refuse et la jeune femme meurt des suites d'un avortement clandestin. Le praticien réussit à sauver l'honneur de la morte.

Source : R. Chirat/Ed. Pygmalion.

POLICHE



1934 - 90 mn ?

Métrage : 2 570 m
Réalisation : Abel Gance
Scénario : Henri Decoin d'après la pièce d'Henry Bataille
Musique : Henri Verdun
Son : Hermann Storr
Décors : Lazare Meerson
Interprétation : Marie Bell, Edith Méra, Betty Dausmond, Catherine Fonteney, Violaine Barry, Claude Ivane, Josiane Lisbey, Constant Rémy, Alexandre Darcy, Romain Bouquet, Marcel Delaitre, Pierre Finaly, Pierre Dac, Pierre Larquey
Directeur production : Maurice Orienter
Production : Films Criterium

Didier Méreuil, très amoureux de la belle Rosine, joue le boute-en-train pour lui plaire. Elle ne l'aime pas et se laisse séduire par un fringuant aviateur. Elle apprend un jour que Poliche n'est qu'une façade et que Didier est un homme sérieux. Elle tente honnêtement de vivre avec lui mais en vain et le quitte cette fois sans espoir de retour.

Source : R. Chirat/Ed. Pygmalion.

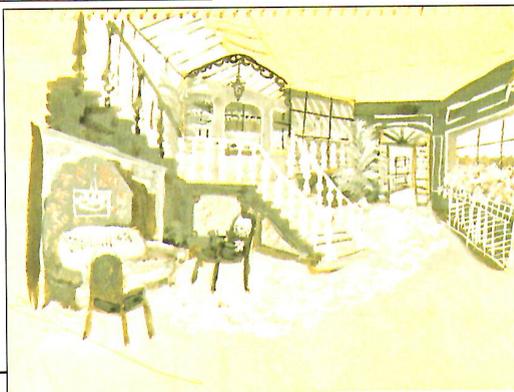
L'HÔTEL DU LIBRE ÉCHANGE - Marc Allégret

1934



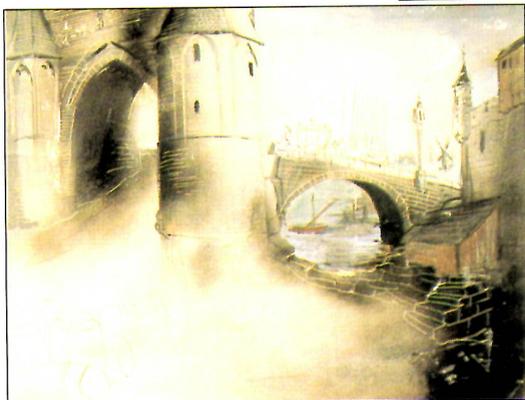
PENSION
MIMOSAS
Jacques Feyder

1934



KERMESSE
HÉROÏQUE
Jacques Feyder

1935



L'HÔTEL DU LIBRE ÉCHANGE



Une succession d'événements imprévus et de quiproquos réunissent à l'hôtel du Libre Echange un expert venu pour découvrir la source de bruits suspects, sa femme prête à le tromper avec son meilleur ami, un avocat bégue et ses quatre filles et enfin le neveu de l'expert désireux de passer quelques heures avec la petite bonne du meilleur ami.

Source : R. Chirat/Ed. Pygmalion

1934 - 106 mn ?

Métrage : 2 800 m

Réalisation : Marc Allégret

Scénario : Pierre Prévert, Marc Allégret, d'après le vaudeville de Georges Feydeau et Maurice Desvallières

Assistant : Paul Allaman

Images : Roger Hubert

Montage : Denise Batcheff, Marguerite Beaugé

Décor : Lazare Meerson, Alexandre Trauner, Robert Gys

Interprétation : Mona Lys, Marion Delbo, Olga Muriel, Ginette Leclerc, Simone Dulac, Fernandel, Raymond Cordy, Saturnin Fabre, Pierre Larquey, André Alerme, Pierre Palau, Geo Lastry, Raymond Galle, Duhamel, Raymond Bussières, Alexandre Trauner, Serge Grave, Jacques Prévert, Lou Bonin, Paul Grimault

Directeur production : Alex Traversac

Production : Or-Films

PENSION MIMOSAS



Une femme sans enfant a adopté un petit garçon, bientôt réclamé par son père, et qu'elle retrouve quelques années plus tard à Paris où il mène une vie de fripouille. Sa jalouse tendresse maternelle cède peu à peu la place à l'amour et elle tente par tous les moyens de sauver Pierre de la déchéance. Il s'empoisonne.

Source : R. Chirat/Ed. Pygmalion

1934 - 109 mn

Réalisation : Jacques Feyder

Scénario : Jacques Feyder, Charles Spaak

Dialogues : Charles Spaak

Images : Roger Hubert

Assistants : Marcel Carné, Ary Sadoul

Montage : Jacques Brillouin

Musique : Armand Bernard

Son : Hermann Storr

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Françoise Rosay, Lise Delamare, Arletty, Ila Meery, Nane Germon, Sylviac, Hélène Manson, Germaine Reuver, Jenny Burnay, Rose-raie, Paul Bernard, André Alerme, Bernard Optal, Paul Azaïs, Jean Max, Raymond Cordy, Pierre Labry, Georges Pieur, Jean Kolb, Maurice Lagrènee, Pierre Ferval, Eddy Debray, Jean Daurand, Benda, Roger Puylagarde, Pierre Athon

Directeur production : Charles-Francis Tavano

Production : Société des Films Sonores Tobis

ZOUZOU

1934 - 85 mn

Réalisation : Marc Allégret
Scénario : Pépito Abatino
Adaptation : Carlo Rim
Images : Michel Kelber, Louis Née, Boris Kaufman, Jacques Mercanton
Montage : Denise Batcheff
Musique : Vincent Scotto, Georges Van Parys, Al Romans
Directeur Musique : Louis Wins
Lyriques : Roger Bernotein, Géo Kogé
Son : Antoine Archaimbaud
Décors : Lazare Meerson, Alexandre Trauner, Max Douy
Costumes : Pascaud, Zanel
Interprétation : Joséphine Baker, Yvette Lebon, Illa Meery, Madeleine Guitty, Andrée Wendler, Claire Gérard, Adrienne Trenkel, Viviane Romance, Jean Gabin, Pierre Larquey, Teddy Michaud, Marcel Vallée, Serge Grave, Pierre Palau, Philippe Richard, Robert Seller, Geo Forster, Roger Blin, Lucien Walter
Directeur production : Arys Nissotti
Production : Production Arys



ZouZou, une petite mulâtresse, et Jean, tous deux orphelins, ont été élevés par le père Mélé. Jean s'éprend de Claire, l'amie de ZouZou, alors que ZouZou l'aime passionnément. Mais elle s'efface pour consacrer sa vie à la scène sur laquelle, par hasard, elle a déjà obtenu un succès retentissant.

Notes : Bien que ce film et Princesse Tam-Tam soient crédités à Lazare Meerson, Max Douy se souvient avoir travaillé sur eux comme assistant d'Alexandre Trauner et pense que Lazare Meerson n'a créé qu'un décor pour ZouZou et 2 croquis pour princesse Tam-Tam.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1934 - 98 mn

JUSTIN DE MARSEILLE

Réalisation : Maurice Tourneur
Scénario et dialogues : Carlo Rim
Images : Georges Benoit, René Colas
Directeur de Musique : Maurice Jaubert
Musique : Vincent Scotto, Jacques Ibert
Lyrique : Louis Poterat
Les chansons sont interprétées par Tino Rossi qui n'apparaît pas
Son : Antoine Archaimbaud
Décors : Lazare Meerson
Interprétation : Ghislaine Bru, Line Noro, Milly Mathis, Marthe Mellot, Gaby Basset, Renée Denisy, Marie-Jacqueline Chantal, Berval, Pierre Larquey, Alexandre Rignault, Paul Ollivier, Aimos, Armand Larcher, Paul Amiot, Jacques Duluard, Marcel Raine, Paul Graill, Anthony Gildès, José Davert, Tino Rossi, Charblay, Maurice Marceau, Roger Tullio Terrero
Production : Pathé-Natan



Justin dirige une bande de trafiquants de drogue, mais il est aimé et estimé de tous parce qu'il protège les faibles. Son plus grand ennemi est Esposito, chef d'une bande de gangsters, qu'il finit par tuer. Puis tranquillement il parle d'amour à la jeune fille qu'il a sauvée de la mort.

Notes : Premier titre Ma belle Marseille, les chansons sont interprétées par Tino Rossi qui n'apparaît pas.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

PRINCESSE TAM-TAM



Un romancier, après une dispute avec sa femme, part pour la Tunisie où il espère trouver une inspiration nouvelle, il ramène à Paris une jeune Arabe, afin d'étudier ses réactions, et la fait passer pour une princesse. Mais dégoûtée de la vie mondaine, elle retourne dans son pays qu'elle n'avait quitté que dans l'imagination de l'écrivain.

Note : Extérieurs tournés en Tunisie.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1935 - 77 mn

Réalisation : Edmond T. Gréville
Scénario : Pepito Abatino
Adaptation et dialogues : Yves Mirande
Assistant : Rober Rips
Images : Georges Benoit
Montage : Jean Feyte
Musique : Elixo Grenet, Jacques Dallin, Walter Gochr, Al Romans, dirigée par Arthur Nisotti
Lyrrique : Ade Badet
Son : Antoine Archaimbaud
Décor : Lazare Meerson, Guy de Gastyne, (Max Douy / Trauner selon J.P. Berthomé)
Costumes : robes de Joséphine Baker de Philippe et Gaston
Interprétation : Joséphine Baker, Germaine Aussey, Viviane Romance, Marlon Malville, Albert Préjean, Robert Arnoux, Georges Péclet, Jean Galland, Teddy Michaud, Henry Richard, Paul Demange
Directeur de production : Arys Nissotti
Production : Production Arys

LA KERMESE HÉROÏQUE 1935 - 115 mn (V.F.)



Le 17 septembre 1616, l'armée espagnole doit passer par Boom, en Flandre. Dans cette petite ville, pour ces gens modestes, hommes Couards et femmes bien en chair, tout disposés à se livrer aux joies de la table et aux doux plaisirs de l'amour, l'alcôve, en politique, vaut mieux que n'importe quel gouvernement.

Notes : Grand prix du Cinéma Français, Venise, New-York etc...

Jacques Feyder réalisa aussi une version Allemande Die Klugen Frauen.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

Métrage : 3 100 m
Réalisation : Jacques Feyder
Scénario et adaptation : Charles Spaak et Jacques Feyder d'après une nouvelle de Charles Spaak
Images : Harry Stradling, Louis Page, André Thomas
Dialogues : Bernard Zimmer
Assistants : Marcel Carné, Charles Barrois
Montage : Jacques Brillouin
Musique : Louis Beydts
Costumes : J.K. Benda
Décor : Lazare Meerson, Alexandre Trauner, Georges Wakhévitch
Interprétation : Françoise Rosay, Micheline Cheirel, Lyne Clévers, Ginette Gaubert, Maryse Wendling, Marguerite Ducouret, Francine Wells, Yvonne Yma, Marianne Hardy, Molly Robert, Myrillis, Jean Murat, André Alerme, Bernard Lancret, Alfred Adam, Louis Juvet, Arthur Devère, Pierre Labry, Marcel Carpentier, Alexandre d'Arcy, Claude Sainval, Delphin, Roger Legris, Georges Spanelly, Bernard Optal, Rolla Norman, Enrico Glori, Raphaël Medina, Pierre Athon.
Directeur de production : Pierre Guerlais
Production : Société des Films Sonores Tobis

LES BEAUX JOURS

1935 - 85 mn

Réalisation : Marc Allégret
Scénario et dialogues : Charles Spaak, Jacques Viot
Assistant : Yves Allégret
Images : Michel Kelber
Montage : Denise Batcheff
Musique : Georges Van Parys
Son : Carl S. Livermann
Décor : Lazare Meerson, Jean d'Eaubonne
Interprétation : Simone Simon, Catherine Fontenay, Jacqueline Mignac, Lucienne Le Marchand, Thao Bâ, Ghislaine Mariange, Marianne Hardy, Madeleine Robinson, Claire Gérard, Suzy Knecht, Corinne Luchaire, Denise Batcheff, Jean-Pierre Aumont, Raymond Rouleau, Roland Toutain, Fernand Charpin, Pierre Larquey, Jean-Louis Barrault, Maurice Baquet, Jacques Berlioz, Pierre Louis, Henry Vilbert, Sinoël, Alexandre Rigault, Albert Duvaléix, Robert Berri
Directeur de production : Simon Schiffrin
Production : Flag-Films



Sylvie, aimée de Boris et de Pierre, vit avec eux au Quartier Latin. Après la mort de Boris, elle se refuse à Pierre par délicatesse pour la mémoire du disparu. Mais la jeunesse triomphe et elle va bientôt le rejoindre.

Source : R. Chirat / Ed. Pygmalion

1936 - 97 mn (G.B.)

AS YOU LIKE IT

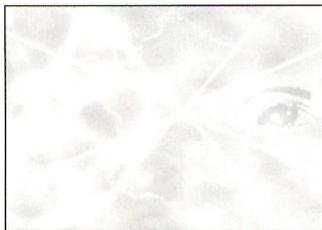
Réalisation : Paul Czinner
Scénario : R.J. Cullen, Carl Meyer d'après Shakespeare
Images : Harold Rosson, Jack Cardiff
Musique : William Walton
Chorégraphie : Ninette de Valois
Décor : Lazare Meerson
Costumes : John Armstrong, José Strassner
Interprétation : Laurence Olivier, Elisabeth Bergner, Sophie Stewart, Felix Aylmer, Leon Quartermaine, Henri Ainley, Austin Trevor, Richard Ainley, Joan White
Production : P. Czinner pour Inter-Allied Pictures



Rosalind, fille du Duc, cherche à séduire Orlando dont elle est amoureuse, dans une série de gags et de situations sérieuses. Il n'en fera qu'à son bon plaisir.

En 1936, Lazare Meerson rejoint Alexandre Korda à Londres (London Films).

FIRE OVER ENGLAND



Le père de Michel Ingolby est capturé par les espagnols lors d'une bataille navale ; assoiffé de vengeance et pour plaire à sa belle Cynthia, sur les conseils de la reine, il part en Espagne.

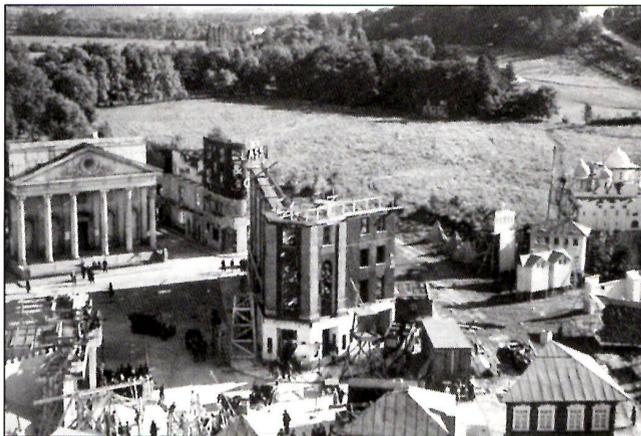
1936 92 mn (G.B.)

Réalisation : William K. Howard
Scénario : Clémence Dane, Sergeï Nolbandov d'après la nouvelle de Aew Mason
Assistant : Frank Wells, Wilfred O'Kelly
Images : James Wong Howe
Directeur Musical : Muir Mathieson
Musique : Richard Addinsell
Son : Jack Rogerson
Décor : Lazare Meerson
Costumes : René Hubert
Interprétation : Flora Robson, Raymond Massey, Leslie Banks, Laurence Olivier, Vivien Leigh, Morton Selton, Tamara Desni, Lyn Harding, George Thirlwell, Henry Oscar, Robert Rendell, Robert Newton, Donald Calthrop, Charles Carson, Evelyn Ankers, Franklin Dyll, James Mason
Production : London Films / Erich Pommer

KNIGHT WITHOUT ARMOUR

(Le Chevalier sans armure)

**1936/1937 - 90 mn (V.F.)/
108 mn (V.O.)**



Métrage : 2 500 m
Réalisation : Jacques Feyder
Scénario : F. Marion, Lajos Biro, Arthur Winperis d'après le roman de James Hilton
Images : Herry Stradling et J. Cardiff
Décor : Lazare Meerson
Interprétation : Marlène Dietrich, Robert Donat
Production : London-Film (Alexandre Korda)

En 1913, la comtesse Alexandra quitte l'Angleterre pour rejoindre Saint-Petersbourg où elle sera présentée à la cour. Le jeune Michel, journaliste, gagne la Russie. "Personna non grata", Michel passe sous un autre nom à l'Intelligence Service et s'introduit dans les cellules communistes. Un attentat est perpétré contre le cortège nuptial d'Alexandra et Michel arrêté est déporté en Sibérie pour complicité...

THE RETURN OF THE SCARLET PIMPERNEL

1937- 80 mn (94 mn) G.B.

Réalisation : Hans Schwartz

Scénario : Lajos Biro, Arthur Wimperis, Adrian Brunel d'après la nouvelle de Baroness Orczy

Musique : Arthur Benjamin

Costumes : René Hubert

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Frank Allenby, Barry K. Barnes, Patrick Barr, Edmund Breon, Anthony Bushell, O.B. Clarence, John Counsell, Allen Jeayes, Francis Lister, James Mason, Georges Meritt, Hugh Miller, Henry Oscar, Esme Percy, Evelyn Roberts, Margareta Scott, Sophie Stewart, Torin Thatcher, David Tree, Lajos Biro, Adrian Brunel, Baronnes Orczy, Arthur wimperis

Directeur de Production : Alexander Korda, Arnold Pressburger

Production : London Films



Suite des aventures de Scarlet Pimpernel...

La terreur règne en France, sous la révolution ; Chauvelin Kidnappe Marguerite la femme de Pimpernel, la conduit en France et essaie de la faire condamner, il n'y réussit pas.

PROJET LAZARE MEERSON



Il semble qu'en 1937 Lazare Meerson ait travaillé sur un projet de film (dont maquette ci-dessus, déposée à la BIFI - collection Cinémathèque Française) avec René Clair (?).

SOUTH RIDING



1937 - 91 ou 85 mn (?) G.B.

Réalisation : Victor Saville

Scénario : Ian Dalrymple, Donald Bull d'après la nouvelle de Winifred Holtby

Assistant : Eddoe Cohen

Images : Harry Stradling

Directeur de musique : Muir Mathieson

Musique : Richard Addinsell

Décors : Lazare Meerson

Interprétation : Marie Lohr, Milton Rosmer, Edmund Gwenn, John Clements, Ralph Richardson, Edna Best, Ann Todd, Glynis Johns, Joan Ellum, Herbert Lomas, Peggy Novak, Gus Mc Naughton, Lewis Casson, Felix Aylmer, Jean Cadell, Skelton Knaggs, Edward Lexy, Joséphine Wilson, Laura Sminthson, Florence Gregson

Directeur de production : Victor Saville

Production : London Film Productions

Un juge de paix, a une vie privée difficile. Sa femme est dans une clinique chère. Il découvre une vie publique aussi difficile. Après des "coups bas" de ses adversaires, il se tourne vers le "college" local et tombe amoureux de la directrice.

THE DIVORCE OF LADY X

1938 - 92 mn couleur (G.B.) (V.O.)



Réalisation : Tim Whelan

Scénario : Ian Dalrymple, Arthur Winperis, Lajos Biro d'après la nouvelle de Gilbert Wakefield

Images : Nathalie Kalms, Ned Mann

Musique : Miklos Rozsa

Décors : Lazare Meerson, Paul Sherrif, Alec Waugh

Costumes : René Hubert

Interprétation : Merle Oberon, Laurence Olivier, Binnie Barnes, Ralph Richardson, Morton Selten, J.H. Roberts, Gertrude Musgrove, Gus MacNaughton, H.B. Hallam, Eileen Peel, Lewis Gilbert, Hal Gordon, Edward Lexy, Hugh McDemott, Eva Moore, C. Denier Warren, Lajos Biro, Ian Dalrymple, Robert E. Sherwood

Production : Alexander Korda / London Films / United Artists

Leslie Steele, réussit à partager la chambre d'hôtel d'un jeune avocat ; elle lui laisse croire qu'elle est mariée, alors qu'elle est veuve.

BREAK THE NEWS (Fausses nouvelles)

1937 - 78 mn (G.B.)

Réalisation : René Clair

Scénario : René Clair et Geoffrey Kerr
d'après une nouvelle de Loïs le Gouadiac
"Le mort en fuite"

Dialogues : Geoffrey Kerr

Assistant : Albert Valentin

Images : Philip Tannura

Musique : Théo Mackeben

Décor : Lazare Meerson

Interprétation : Maurice Chevalier,
Jack Buchanan, June Knight, Gertrude
Musgrove, Martha Labarr, Charles Lefaux,
Robb Wilton, Garry Marsh, Wallace
Douglas, Félix Aylmer, C. Denier Warren,
J.D. Williams, Gibb Mc Laughlin, Elliot
Mason, Athole Stewart, Guy Middleton

Production : Clair-Buchanan



Pour conquérir la gloire Teddy doit "faire semblant d'être assassiné", par François qui va être arrêté. Teddy doit réapparaître lors du procès. Il est mêlé à une révolution... Il arrivera quand même à se libérer et à être présent lors du procès.

Notes : En 1936 adaptée sous ce même titre par André Berthomieu, Michel Simon était François, Jules Berry, Teddy, et Marie Glory, Grace.

1938 - 110 mn (G.B.) (V.O.)

THE CITADEL

Réalisation : King Vidor

Scénario : Ian Dalrymple, Frank
Wead, Elizabeth Hill, d'après le
roman d'A.J. Cronin

Assistant : Penn Tennyson

Images : Harry Stradling

Montage : Charles Fend

Musique : Louis Levy

Décor : Lazare Meerson, Alfred
Junge

Interprétation : Robert Donat,
Rosalind Russell, Ralph Richardson,
Rex Harrison, Emyln Williams,
Mary Clare, Penelope Dudley Ward,
Edward Chapman, Cecil Parker...

Production : King Vidor, Victor
Saville pour M.G.M./British



Un jeune médecin idéaliste épouse la maîtresse d'école d'un village. Le couple s'installe à Londres et réussit à intégrer la haute société. La mort d'un ami, à cause d'un chirurgien bien "en vue" mais incompetent le réveille de sa torpeur. Malgré son association avec un praticien non qualifié, sa carrière sera sauvée grâce à son action pour sauver la vie d'enfants.

Oeuvres sur lesquelles a travaillé Meerson

TITRES	REALISATEURS	ANNEES	PAGES	TITRES	REALISATEURS	ANNEES	PAGES
• A MI-CHEMIN DU CIEL	Alberto Cavalcanti	1930	16	• ILA ETE PERDU UNE MARIEE	Léo Joannon	1932	26
• AMOK	Fedor Ozep	1934	32	• JEAN DE LA LUNE	Jean Choux	1931	19
• ANGE GARDIEN (L')	Jean Choux	1933	29	• JUSTIN DE MARSEILLE	Maurice Tourneur	1934	35
• A NOUS LA LIBERTE	René Clair	1931	22	• KERMESSE HEROIQUE (LA)	Jacques Feyder	1935	36
• ARGENT (L')	Marcel P'Herbier	1928	10	• KNIGHT WITHOUT ARMOUR	Jacques Feyder	1936/37	38
• AS YOU LIKE IT	Paul Czinner	1936	37	• LAC AUX DAMES	Marc Allegret	1933	28
• AVENTURES DE ROBERT MACAIRE (LES)	Jean Epstein	1925	07	• MILLION (LE)	René Clair	1931	20
• BAL (LE)	Wilhem Thiele	1931	20	• MONSIEUR DE MINUIT (LE)	Harry Lachmann	1931	21
• BANQUE NEMO (LA)	Marguerite Viel	1934	30	• MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE (LE)	Marcel P'Herbier	1930	15
• BEAUX JOURS (LES)	Marc Allégret	1935	37	• NEGRE BLANC (LE)	Nicolas Rimsky Henry Wulshleger	1925	05
• BREAK THE NEWS	René Clair	1937	41	• NOCTURNE (CHANSON TRISTE)	Marcel Silver	1927	08
• BRIC A BRAC ET CIE	André E. Chotin	1931	18	• NOUVEAUX MESSIEURS (LES)	Jacques Feyder	1928	12
• CAGLIOSTRO	Richard Oswald	1929	14	• PARIS EN 5 JOURS	Nicolas Rimsky Pierre Colombier	1925	06
• CARMEN	Jacques Feyder	1926	07	• PAS UN MOT A MA FEMME!	André E. Chotin	1931	23
• CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S (LE)	Nicolas Rimsky et Roger Lion	1927	09	• PENSION MIMOSAS	Jacques Feyder	1934	34
• CIBOULETTE	Claude Autant-Lara	1932	27	• POLICHE	Abel Gance	1934	32
• CINQ GENTLEMEN MAUDITS	Julien Duvivier	1931	21	• PRIMEROSE	René Guissart	1933	30
• CITADEL (THE)	King-Vidor	1938	41	• PRINCESSE TAM-TAM	Edmond T. Gréville	1935	36
• CONDUISEZ-MOI MADAME	Herbert Selpin	1932	25	• PRISONNIER DE MON COEUR	Jean Tarride	1931	19
• DAVID GOLDBER	Julien Duvivier	1930	17	• PROIE DU VENT (LA)	René Clair	1926	08
• DIVORCE OF LADY X (THE)	Tim Whelan	1938	40	• QUATORZE JUILLET	René Clair	1932	26
• DEUX TIMIDES (LES)	René Clair	1928	12	• REQUIN (LE)	Henri Chomette	1929	14
• ETRANGERE (L')	Gaston Ravel	1930	18	• RETURN OF THE SCARLET PIMPERNEL (THE)	Hans Schwartz	1937	39
• FEMME EN HOMME (LA)	Augusto Genina	1932	24	• ROMANCE SENTIMENTALE	Grigori V. Alexandrov	1930	15
• FEMME INVISIBLE (LA)	Georges Lacombe	1933	27	• SON PLUS BEL EXPLOIT	André E. Chotin	1932	24
• FEMME NUE (LA)	Jean-Paul Paulin	1932	25	• SOURIS D'HOTEL	Adelqui Millar	1927	10
• FEU MATHIAS PASCAL	Marcel P'Herbier	1925	05	• SOUS LES TOITS DE PARIS	René Clair	1930	16
• FIN DU MONDE (LA)	Abel Gance	1930	17	• SOUTH RIDING	Victor Saville	1937	40
• FINE COMBINE (LA)	André Chotin	1931	22	• UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE	René Clair	1927	09
• FIRE OVER ENGLAND	William K. Howard	1936	38	• UN COUP DE TELEPHONE	Georges Lacombe	1931	23
• GRAND JEU (LE)	Jacques Feyder	1933	29	• UNE FOIS DANS LA VIE	Max de Vaucorbeil	1933	28
• GRIBICHE	Jacques Feyder	1925	06	• ZOULOZOU	Marc Allegret	1934	35
• HOTEL DU LIBRE ECHANGE (L')	Marc Allégret	1934	34				

(65 titres)

Témoignage

Lazare Meerson

Lazare Meerson à travers sa femme, Mary MEERSON.

(...) Bien qu'ayant côtoyé MARY pendant des années, si aujourd'hui je jette mon filet sur mes souvenirs il ne remonte pas grand chose, me/hous laissant quasi bredouilles.

Mary parlait rarement d'elle, rarement des autres et plus que rarement de son passé. Ce silence lui appartenait et était devenu commun à tous les deux Henri LANGLOIS et Mary MEERSON.

Ils pouvaient "Hommager" quelqu'un par films interposés, faire déposer des gerbes, mais ne revenaient jamais sur ces amis, ces connaissances, ces collaborateurs (même les plus proches) partis vers quelques "green pastures".

Mary ne me parla qu'une seule fois de Lazare Meerson. Me parla ? Disons ne fit qu'incidemment allusion à L. MEERSON, lorsqu'un jour elle décida de me raconter sa rencontre avec LANGLOIS. Avais-je questionné ? ; je ne sais plus. C'était à Courcelles : au "Tapis". La confidence concernait donc plus Henri LANGLOIS que Lazare MEERSON qui était mort à Londres peu auparavant. Elle vivait solitaire, repliée sur elle même à Paris. Amie des grands hommes du Palais de Chaillot : CARLU et RIVET. Ce fut lors d'un hommage rendu par le Musée de l'Homme à Robert FLAHERTY qu'un gentil jeune homme lui fut présenté. Ce n'est que quelques jours plus tard que la vraie rencontre intervint, lors d'un déjeuner, au restaurant que lui offrait Henri LANGLOIS. Mary compris rapidement la confusion dont elle était victime (victime n'est peut-être pas le mot juste). Elle lui précisa donc qu'elle était Mary Meerson, veuve de Lazare MEERSON et non la fille de Robert FLAHERTY avec laquelle il pensait se trouver. Mary me dit alors "J'étais veuve de MEERSON (parlant de lui elle omettait systématiquement le prénom). Il était mort à Londres où il faisait un film et nous devions partir ensuite pour Hollywood où les américains lui offraient un Pont d'or".(*)

(...)

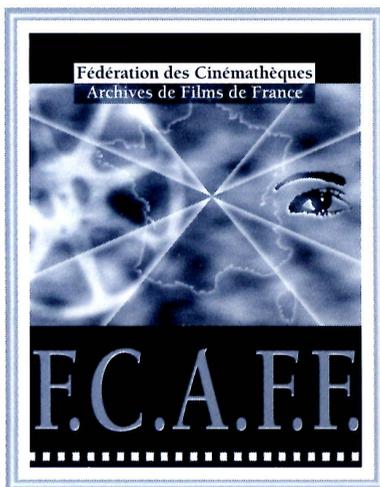
Viroflay le 23 Février 1996.
André RIEUPEYROUT

(*)-Version qui diffère de celle de CAVALCANTI parue en 1938 dans SIGHT and SOUND et traduite par EISENCHITZ pour le N°76 de la Revue Cinématographique.. CAVALCANTI parle d'un projet R. CLAIR/L. MEERSON et non d'un départ envisagé pour les Amériques. Il ne fait aucune allusion à Mary dont le passeport atteste de fréquents déplacements à Londres tout au long des travaux anglais de MEERSON. Relisant cet article dans lequel CAVALCANTI parle de l'esprit d'équipe qui animait MEERSON, il me revient une anecdote que m'avait confiée, Pierre PREVERT. Un soir, à Paris, Pierre PREVERT fut embarqué par MEERSON dans la joyeuse bande. MEERSON invita son monde à venir dîner chez lui. Ils trouvèrent Mary, toujours aussi élégante, qui dut reconnaître qu'il n'y avait rien pour satisfaire à tous ces appétits. Que cela d'ailleurs n'avait aucune importance puisqu'elle invitait tout le monde au restaurant!!!



MARY MEERSON

Cette brochure a été réalisée par Michel WARREN assisté de Nicolas TIXIER, Delloula ACHOURI et Augusta MAURY, ainsi qu'avec l'aide de R. CHIRAT, E. LE ROY, A. RIEUPEYROUT, P. PILARD et de J.P. BERTHOME.



**AVEC LES
CINÉMATHÈQUES DE :**

**Brest,
Grenoble,
La Roche- sur-Yon,
Lyon,
Marseille,
Nancy,
Nice,
Paris,
Perpignan,
Porto Vecchio
Rouen,
Saint-Etienne**